

# Grisélidis

Conte Lyrique en 3 Actes et 1 Prologue  
— de —

Armand Silvestre et Eugène Morand

Musique de

J. Massenet.

---

Mise en Scène

de M. Albert Carré.

---

Paris

Au Ménestrel, 2<sup>bis</sup>, Rue Vivienne, Heugel & Co.

Éditeurs - Propriétaires pour tous pays.

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés  
en tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

---

---



# Grisélidis

Conte Lyrique en 3 Actes et 1 Prologue  
— de —

Armand Silvestre et Eugène Morand

Musique de

J. Massenet.

---

Mise en Scène

de M. Albert Carré.

---

Paris

Au Ménestrel, 2<sup>bis</sup>, Rue Vivienne, Heugel & C<sup>ie</sup>.

Éditeurs-Propriétaires pour tous pays.

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés  
en tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

---

---

Indications  
pour l'Affiche et le Programme

---

# Grisélidis

Conte Lyrique en 3 Actes et 1 Prologue

— de —

Armand Sylvestre et Eugène Morand

(d'après le Mystère représenté à la Comédie-Française)

Musique de

J. Massenet

---

Prologue.

La lisière d'une Forêt en Provence.

1<sup>er</sup> Acte =

L'Oratoire de Grisélidis.

2<sup>e</sup> Acte =

Une Terrasse devant le Château

3<sup>e</sup> Acte =

L'Oratoire de Grisélidis.

---

---



# Détail des Costumes

(Consulter les dessins coloriés)

- Grisélidis. (Prologue) - Grande tunique en diagonale de l'Inde grise. Garniture en linon de fil crème. Voile long en mousseline de soie crépon beige clair. (S'inspirer de la S<sup>te</sup> Geneviève de Ruis de Chavanne au Panthéon.)
- Grisélidis. (1<sup>er</sup> Acte) - Robe de crépe de Chine mauve, applications et broderies d'or. Chape tulle blanc, brodée or, sur transparent de mousseline d'or, large bordure de fourrure marron. Chaussures pareilles à la chape. Un gros bijou-fermoir retient la chape par devant.
- Grisélidis. (2<sup>e</sup> Acte) - Robe de crépe de Chine crème, un peu épais, broderies et applications d'argent. Grandes manches drapées en mousseline et soie crépon blanche. Voile en mousseline de soie blanche.
- Grisélidis. (3<sup>e</sup> Acte) - Robe en crépon laine et soie, chenille crème, grandes ramages en applications et broderies couleurs. Béguin en taffetas or garni de broderie d'or et de cabochons de pierres de couleur.
- 
- Le Diable - Cou en tricot vert bronze clair, flammes et ailes en étoffe souple même couleur. Les flammes sont bordées d'or au pinceau. Les ailes sont garnies de plumes de paon. Barbiche de bouc. Cornes de bélier dorées. Ergot et griffes dorées - Pied de bouc - Queue de vache.
- Le Diable en marchand d'esclaves - Robe et ceinture en tissu oriental. Gwiban de mousseline. Ventre. (Ce costume se met par dessus le premier)
- Le Diable en vieillard - Robe, pélerine et capuchon en laine prune. Revers du capuchon en velours orange. Longue barbe blanche sans moustache. Bosse.
- 
- Le Marquis (Prologue) - Vêtement de dessous en velours vert mousse foncé frappé



vêtement de dessous en drap vert moussé clair, garni franges d'acier. Boutons et garniture d'épaules acier. Gants de chasse à crispin mou et poulaine en cuir fauve - Epée et ceinturon de chasse - Elifant - Culotte de drap.

Le Marquis (1<sup>er</sup> Acte) - Vêtement en drap blanc bordé de franges blanches - Motifs brodés représentant les armes des Saluces - Large épée de guerre - Manche jambe et capuchon en mailles bleues alternant avec des mailles d'or. Eperons d'or.

Le capuchon de mailles se porte sur la tête.

Le Marquis (3<sup>e</sup> Acte) - Même costume que le précédent, mais en lambeaux et souillé. Ceinture en vieux tissu d'Orient - Poignard turc.

Le capuchon de mailles est sur les épaules.

---

Alain — Coutil en gros drap - Maillot de laine - Mollétières et chaussures en sparterie - Sac de paysan en peau fauve.

---

Fiammina — Tunique en serviette éponge - Draperies en drap grenat - Bijou. Feutre pelucheux cabossé, garni fleurs rouges et plumes de cor. Couleur rousse.

Fiammina en esclave - Vêtement de dessous en mousseline de soie blanche - Castan étoffe vert d'eau et or, garni de pierreries - Ceinture et turban, étoffe d'Orient - Anneaux d'oreilles, aigrette, colliers et babouches.

---

Bertrande — Vêtement de dessous en damas de soie gris perle - Vêtement de dessus en drap pastel rose pâle - Résille de perles - Coiffure et voile, mousseline de soie.

---

Loys — (1<sup>er</sup> Acte) Vêtement de dessus en soie à côtes bleu de ciel, semé de couronnes et de motifs en application peau de cygne blanche - Doublure peluche blanche - Vêtement de dessous velours bleu de roi - Maillot de soie - Poulaines de velours



Loyd — (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Actes) — Vêtement de même forme que le précédent, tout en damas de soie blanche, garni argent.

---

Gondobaud — Manches, jambes, gants, capuchon mailles fer. Tunique en gros drap gris fer — Ceinturon en gros cuir — Épée et éperon de fer.

Au prologue, il a un petit bonnet en toile écru comme les chasseurs. Au commencement du premier acte, il est tête nue, et au final il met un chapel de fer semblable à celui des hommes d'armes.

---

Le Veneur — Robe et cape en bure brune — Crâne rasé — Bas à doigts — Sandales.

---

Pages — Tunique en drap fin gris perlé, avec les armoiries des Salucco brodées. Vêtement de dessous en velours frappé vieux rouge clair. Loutaines vieux rouge clair.

---

Esprits — Manteau de corps, chair, avant-bras et mains teints en bleu — Ailes en plumes blanches, bleu ciel et bleu foncé — Draperie à traîne en oripe de Chine indigo — Corsages de perles dans les cheveux. Diamant au milieu du front et cornes émaillées bleues.

---

Chasseurs — Tout en gros drap — Les bonnets ronds sont en toile écru. Il n'employer pour ces costumes que des coloris gris, bleus ou verts de tons neutres. Les rouges, noirs, jaunes, violets, etc... doivent être proscrits.

---

Serviteurs — Tout en drap, coloris effacés de tapisserie.

---

Hommes d'armes — Il ne doit pas y avoir uniformité, mais similitude — Les tuniques seront en gros drap de couleurs variées et plus vives que celles employées pour les costumes des serviteurs. Les uns auront le chapel de fer comme le modèle, et les autres, le capuchon de mailles.



Nota. - Toute la figuration hommes, doit avoir la moustache rasée.

---

Servantes. Toutes en drap ou lainage. Le tablier du modèle est en toile blone déteinte. Les coiffures et béguins sont en mousseline de laine blanche. Employer pour les costumes des servantes, des colorationces plus claires que celles employées pour les costumes des serviteurs, tout en restant dans une gamme calme et un peu éteinte.

---



# Liste des Accessoires

---

## Prologue (1<sup>er</sup> Tableau)

- 3 Lances.
- 3 Faucons sur perchoirs.
- 3 Arcs.

## 1<sup>er</sup> Acte (2<sup>e</sup> Tableau)

- 1 Grand missel.
- 1 Livre relié.
- 1 Bouclier avec armes, servant de panoplie et poignard mobile.
- 6 Chandeliers avec gros cierges droits en cire jaune.
- 1 Lustre à double couronne avec chandelles cire jaune.
- 1 Bague pour le Marquis.
- Lys d'or et palmes dans le Triptyque.

## 2<sup>e</sup> Acte (3<sup>e</sup> Tableau)

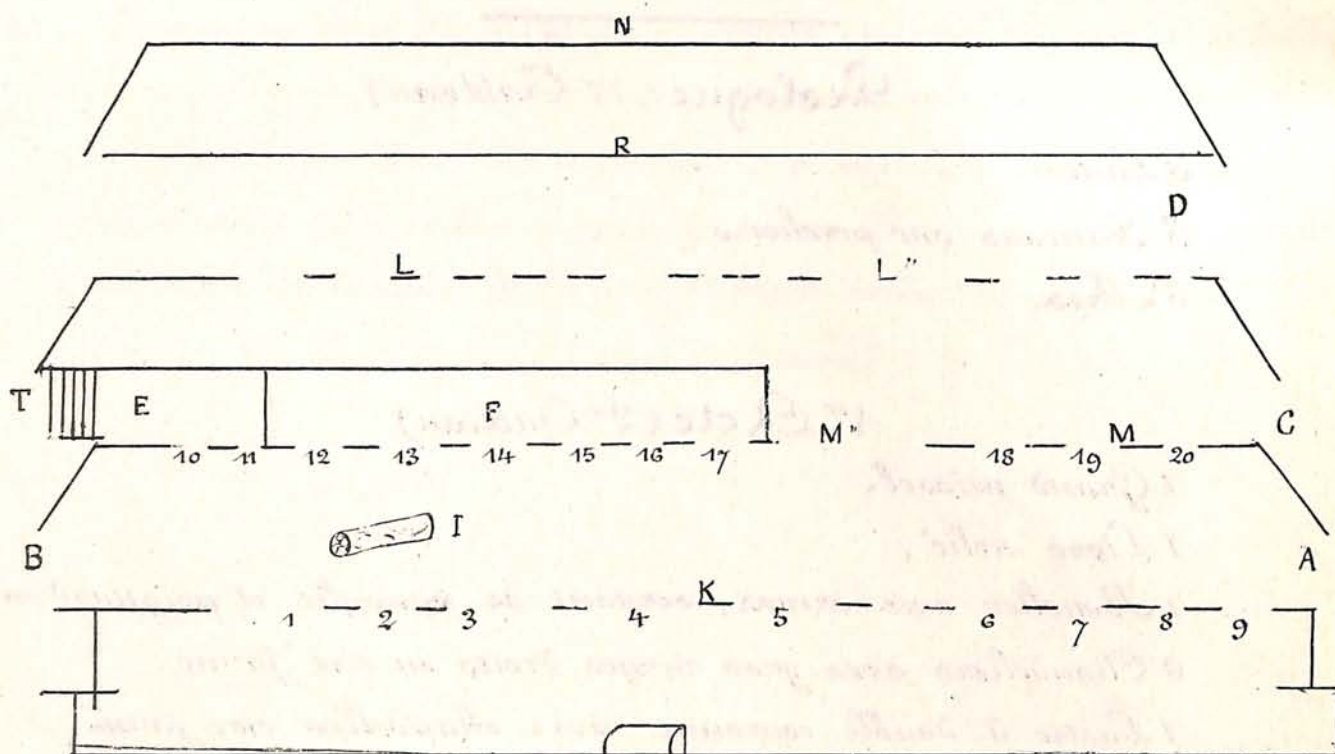
- 1 Petit bouquet de fleurs pour le Diable.
- 1 Bague pour Grisélidis.
- Des lys en boutons et en fleurs pour les parterres.
- Des tapis de Perse et d'Orient pour le Diable.

## 3<sup>e</sup> Acte (4<sup>e</sup> Tableau)

- Mêmes accessoires qu'au 1<sup>er</sup> Acte.
  - 1 Épée (croisette riche), la poignée en cristal à la face et s'éclairant à l'intérieur. Cette épée a été faite par Granger-Guttperle.
  - Un poignard ture pour le Marquis.
-



## Prologue (1<sup>er</sup> Tableau)



La Forêt N Rideau de fond, avec transparent représentant la campagne avec un étang (L'étang est éclairé par transparence derrière la partie en calicot)

R Terrain représentant des terrains et broussailles

L Rideau d'arbres avec éclaircies ; L'' passage.

M Rideau d'arbres avec éclaircies ; M'' passage.

I Tronc d'arbre renversé

K 1<sup>er</sup> Rideau d'arbres, avec éclaircies sans passage.

Les numéros indiquent les parties claires des 2 premiers rideaux.

F Pente - E Galier - T Gradins non vus du public - A B C D issues praticables pour les entrées.

Au lever du rideau, la scène est vide. Une douce lumière de soleil couchant, colore de ses teintes chaudes, la lisière de la forêt, se glisse à travers les arbres et se reflète doucement dans l'étang

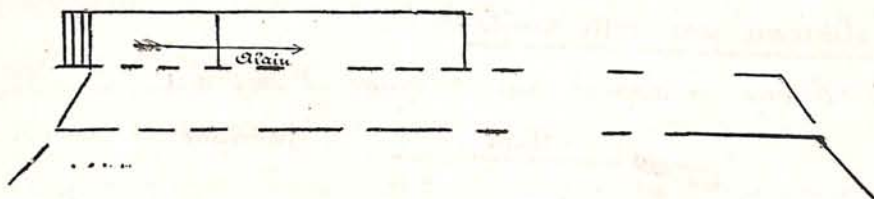


du fond. C'est la fin d'un beau jour.

(Rampes plein feu, blanc et orange; herbes, portants et rampants, également blanc et orange.)

Sur la dixième mesure de la page 2, Alain entre lentement, venant du palier E et s'arrête au milieu de la pente F, où il attaque, face au public, ayant soin de se placer devant la partie claire (13).

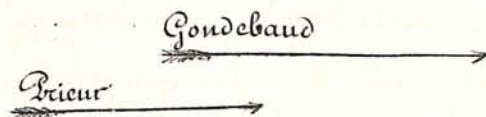
Ouvrez vous sur mon front.



Sur la 10<sup>e</sup> mesure (page 4), il tourne ses regards sur le fond lointain cour, issue D

Sur la 2<sup>e</sup> mesure page 5, Gondebaud entre par l'issue B côté jardin, suivi du Prieur.

Ils semblent chercher quelqu'un.



Prieur, de ces côtés

Gondebaud continue son mouvement et traverse complètement la scène de gauche à droite, jusqu'à l'issue A côté cour et cherchant toujours. Le Prieur s'est arrêté près du tronc d'arbre I.



On l'aura vu peut-être

A ce moment, le prieur aperçoit le berger toujours en contemplation et qui n'a pas bougé. Le Prieur s'adresse à Gondebaud en disant

Un berger

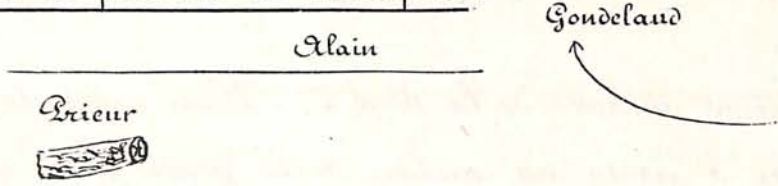
Gondebaud revient sur ses pas en disant:

Il faut l'interroger



Il va au delà de la baie M et s'adressant au berger dit:

Berger, n'as-tu pas vu le marquis?

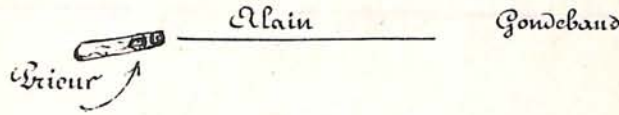


Les chiens ont donné de la voix

Gondebaud indique de sa main gauche, l'issue. A côté cour.

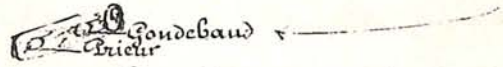
Pour rentrer au château par cette route

Le Bricur s'assied sur le tronc d'arbre. I



Attendons-le

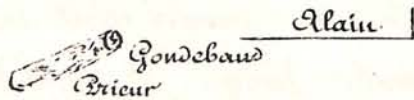
Gondebaud repasse la baie M, traverse pour revenir vers le Bricur et s'assoit à côté de lui sur le tronc d'arbre. I



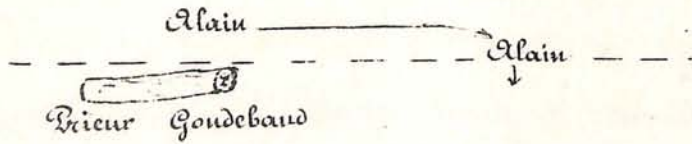
Alain n'a pas bougé et regarde toujours au lointain, semblant suivre une vision.

Il n'a pas vu Grisélidis

Le Bricur et Gondebaud tournent leurs regards vers Alain.



Sur la 8<sup>e</sup> mesure (page 7) Alain descend de nouveau la pente jusqu'à la baie M pour dire: Voir Grisélidis c'est connaître



tout ce qui peut plaire.

Alain descend vers le public, pour se trouver au même plan que le Bricur et Gondebaud.





Le Bieur et Gondebaud l'écoutent attentivement.

Voilà Grisélidis, c'est l'aimer.

5<sup>e</sup> mesure page 10 (à tempo)

Alain fait un pas vers Gondebaud



Ah! voyez le marquis

Gondebaud se lève, les regards fixés vers la droite, issue A

Que cherche-t-il à l'horizon?

Alain se dirige lentement vers la gauche et passe au-dessus de Gondebaud et du Bieur, tout en regardant de temps à autre, le côté par où vient le Marquis



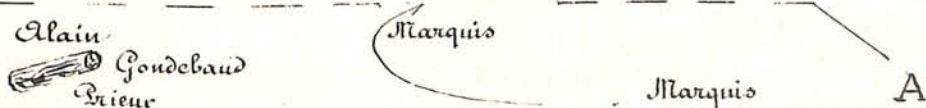
Sur la 2<sup>e</sup> mesure du 2/8 page 11, le Marquis entre lentement par l'issue A (cour)

Il semble suivre des yeux, et comme en extase, Grisélidis, encore invisible au public, et dont l'apparition va se faire par l'issue D au lointain cour. Neuf hommes d'armes suivent le Marquis, mais ne sont pas encore en vue du public



Regardez!

Le Marquis continuant son mouvement tourné, en regardant vers le lointain cour et dos au public, dépasse la baie M<sup>re</sup> sur la 6<sup>e</sup> mesure p. 12, suivant toujours la vision lointaine, et s'arrête, le regard toujours fixé sur le lointain cour.



Les hommes d'armes qui le suivent, s'arrêtent aussitôt en vue du public - Cinq sont entrés par l'issue A et quatre par l'issue C au



plan au-dessus. Ils tournent le visage vers le public.

Ils sont ainsi repartis:

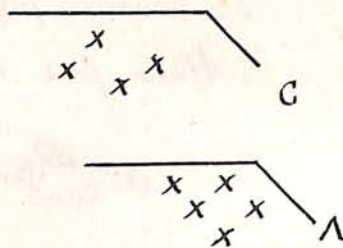
2 porteurs de lances

2 fauconniers - Faucons sur le poing

2 archers

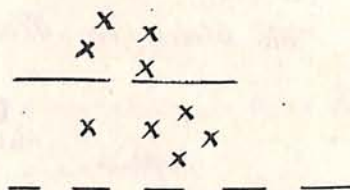
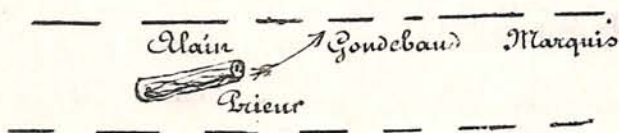
2 fauconniers - Faucons sur le poing

1 archer



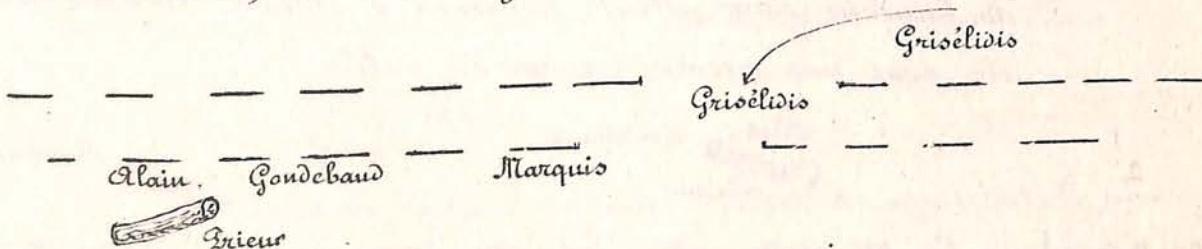
### Regardez

1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> mesure page 12 - Gondebaud est remonté un peu et regarde à travers le feuillage du rideau d'arbres. Le Bricur s'est levé et regarde du même côté.



### D'or éclatant au ciel

Grisélidis paraît entre les arbres du fond, issue D, et dans la clarté du soir, elle s'avance lentement, chastement vers la baie L<sup>re</sup> du 3<sup>e</sup> rideau d'arbres, elle semble glisser plutôt qu'elle ne marche.



### Autour d'elle se teinte

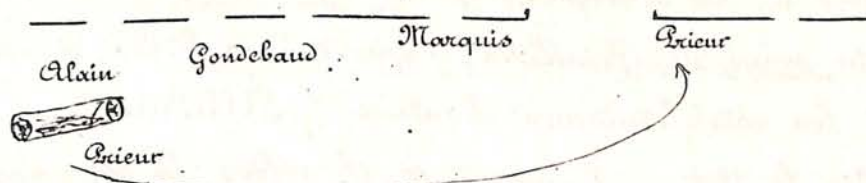
Le Bricur descend un peu et presque dos au public, semblant suivre avec vénération l'apparition de Grisélidis

### on dirait une sainte

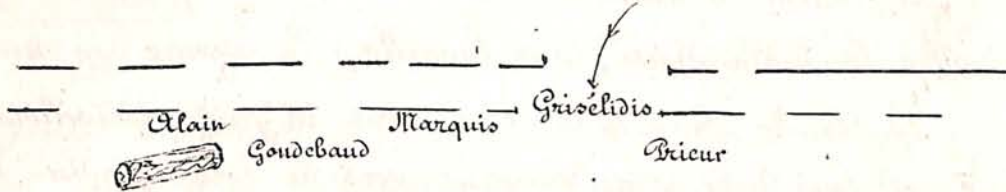
En disant ces mots, le Bricur passe lentement par un mouvement tournant qui se continue jusqu'au côté cour, où, après avoir passé devant tout le monde, il vient se placer devant l'éclaircie (19) et son regard extatique est toujours fixé sur Grisélidis. Il s'appuie de la



main droite contre l'arbre qu'il a devant lui.



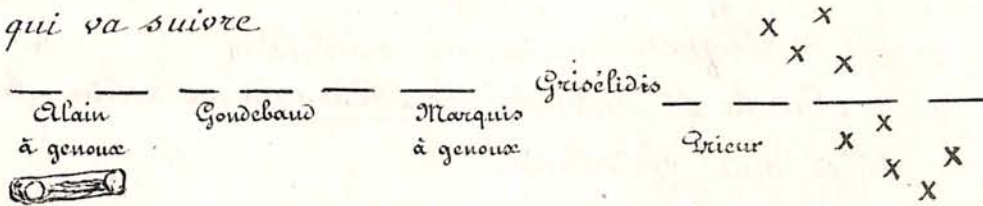
Alain a également le regard tourné vers Grisélidis. Sur les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> mesures (page 14), Grisélidis avance, toujours doucement, vers le Marquis et s'arrête entre la baie L<sup>e</sup> et la baie M<sup>e</sup> du 2<sup>e</sup> rideau d'arbres.



Pendant le mouvement de descente de Grisélidis, le Marquis tombe à genoux devant elle en disant :

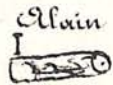
Toi qui portes la paix p.14

Alain, en même temps que le Marquis, tombe également à genoux en admiration devant Grisélidis. Il écoute avec une émotion croissante tout ce qui va suivre



Veux-tu que je sois ton épouse ?

Alain se lève et regarde fixement devant lui du côté du public, angoissé, il ne bouge plus.



Pendant que Grisélidis chante: La volonté du ciel etc... Alain tourne lentement autour du tronc d'arbre en regardant Grisélidis



Disposez de votre servante

Avec un geste de désespoir, Alain tombe accablé sur le tronc



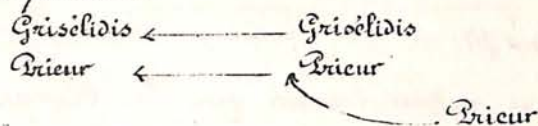
d'arbre 1. Le Marquis, toujours à genoux, prend de sa main droite, la main droite de Grisélidis, y appuie ses lèvres, et reste ainsi pendant que les voix lointaines chantent "Alléluia".

Sur le 12/8 1.<sup>e</sup> Tempo p. 1.<sup>re</sup> il relève la tête, regarde Grisélidis avec amour, et toujours à genoux, il dit :

Au château par la main, notre prieur te conduira demain

Le Prieur s'avance avec beaucoup de respect vers Grisélidis, il lui offre la main droite, sur laquelle elle appuie sa main gauche.

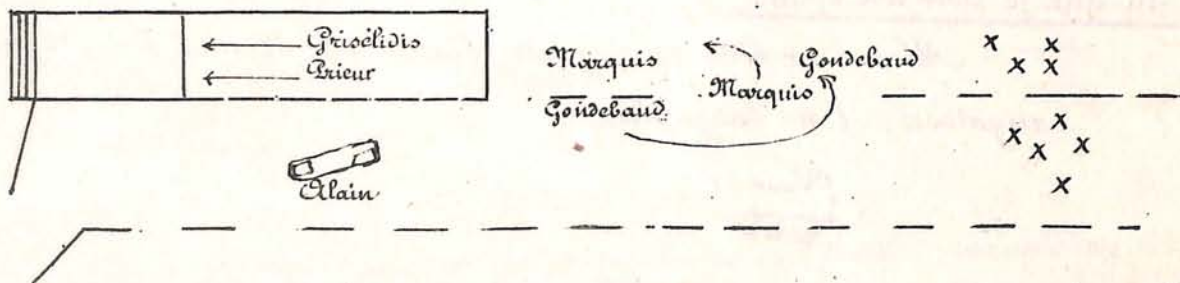
Le Prieur franchissant le mur M<sup>re</sup> guide Grisélidis vers la pente F, et tous deux s'acheminent vers la sortie jardin, le prieur ayant soin de se tenir le plus en arrière possible de Grisélidis, afin de ne la point cacher au public.



Sur la 5.<sup>e</sup> mesure page 18. Alain se relève et suit des yeux Grisélidis qui s'éloigne.

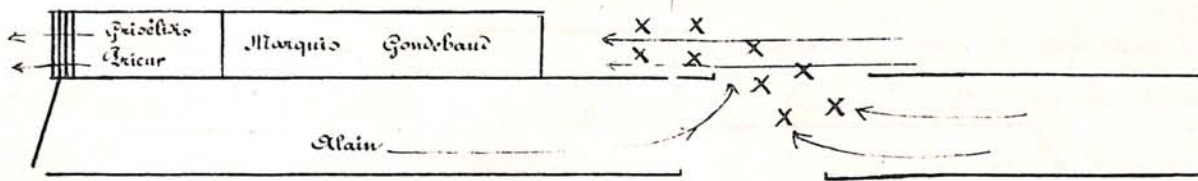
Sur la 6.<sup>e</sup> mesure, le Marquis se relève, franchit le passage N.<sup>re</sup> et suit Grisélidis.

Gondebaut passe de gauche à droite et suit le Marquis



Les hommes d'armes et fauconniers qui se trouvent dans la cour lisse C suivent Gondebaute. Ceux qui se trouvent issue A prennent la suite des autres, par le passage M<sup>re</sup> et montent la pente F; tout le monde disparaît par le côté jardin. Alain se lève sur la 2.<sup>e</sup> mesure page 19 et suit des yeux, tout en tournant de gauche à droite et dos au public, le cortège qui s'éloigne par la gauche



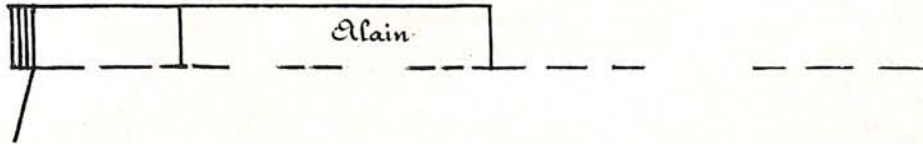


*M. arrive devant la baie M<sup>n</sup> pour dire, face au public :*

Fermez-vous sur mon front

Car j'ai perdu Griseledis!

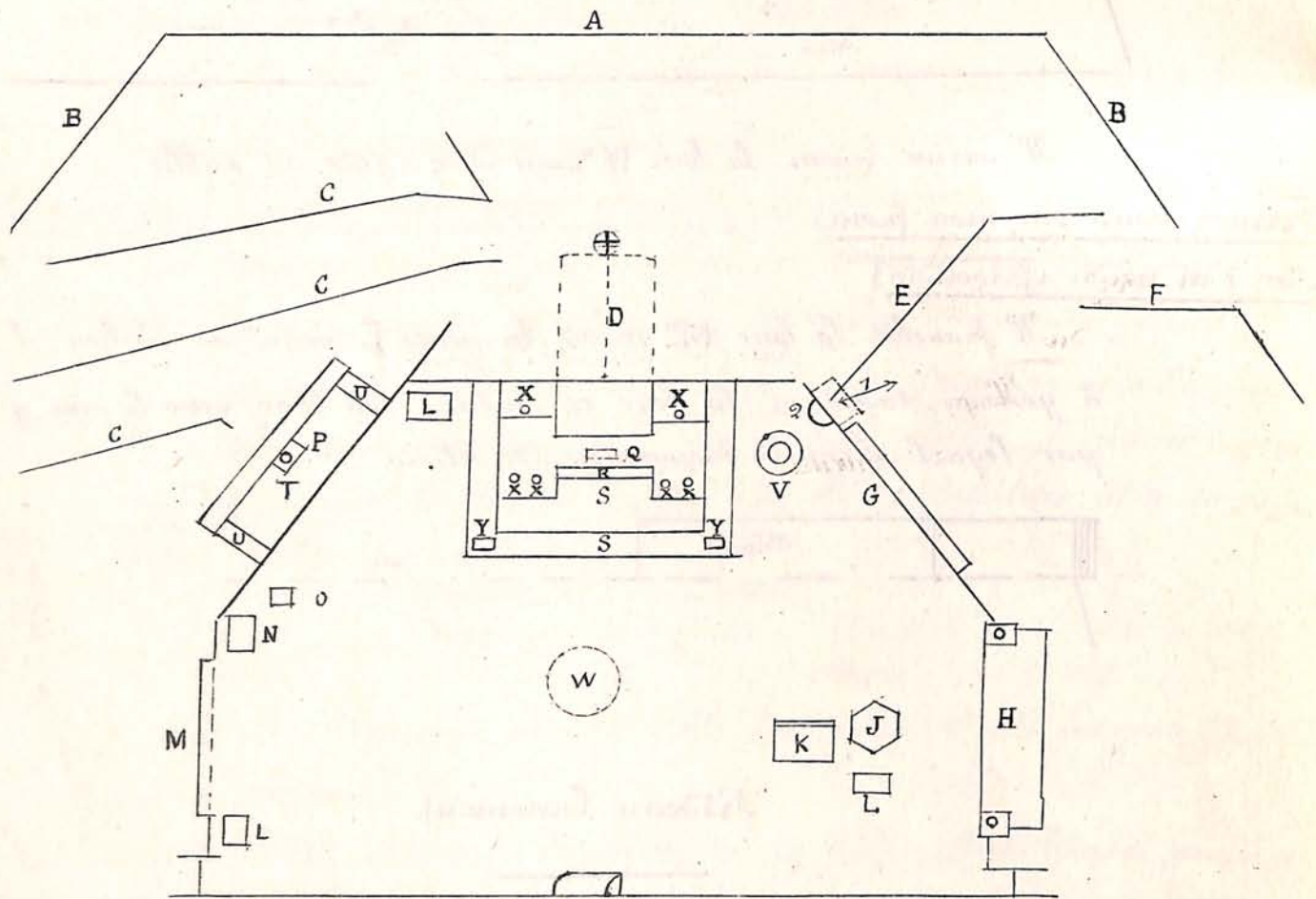
*M. franchit la baie M<sup>n</sup>, gravit la pente F, arrivé au milieu, il tombe à genoux, tournant la face et tendant les bras vers le côté jardin, par lequel vient de disparaître Griseledis.*



Rideau lentement



## Acte 1<sup>er</sup> (2<sup>e</sup> Tableau)



### L'Oratoire de Grisélidis

A - Rideau de fond de mer au lointain - BB Lanoramas de mer faisant suite - CCC Terrains de rochers - D Triptyque dont les volets sont praticables - E Mur extérieur crénelé - F Forme de château fort - G Large porte en chêne à un seul battant, gonds à la face et s'ouvrant à l'extérieur - H Grande cheminée à colonnes, avec, au milieu du fronton, la panoplie accrochée - J Table hexagone - K Grand fauteuil à bras avec coussin - LLL - Grands tabourets carrés, recouverts de coussins - M Porte, gonds à la face, s'ouvrant à l'extérieur - N Lutrin supportant un missel ouvert, et un livre sur la tablette - O Petit

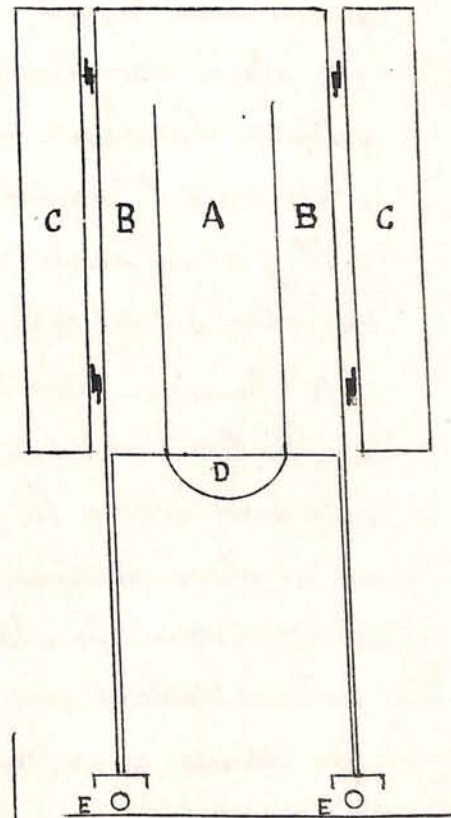
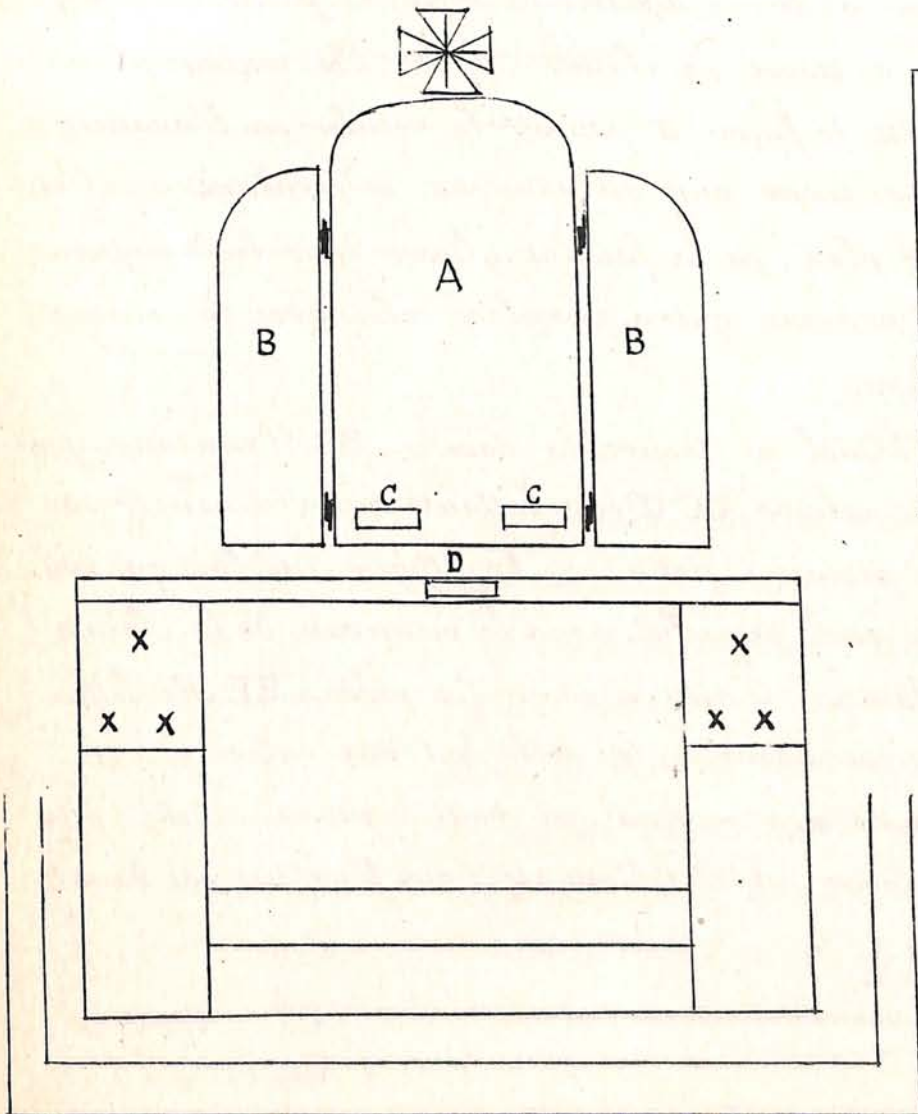


tabouret avec coussin - P Fenêtre-baie avec une colonne au milieu -  
 Q Ouverture pratiquée sur l'autel pour y mettre l'épée lumineuse au  
 4<sup>e</sup> tableau - R Petit palier - S S Marches de l'autel - T Marche de la  
 fenêtre - U Sièges ménagés dans la pierre de chaque côté de la fenêtre.  
 Y Coussins de chaque côté sur la première marche de l'autel.  
 W Lustre suspendu au plafond et dont les cierges s'allument au 3<sup>e</sup>  
 acte - XXXXXX. Grands chandeliers avec cierges qui s'allument au  
 3<sup>e</sup> acte - 1 Petit praticable sur lequel monte le diable pour l'apparition  
 du dernier acte par l'ouverture 2

## Criptyque

1<sup>e</sup> Partie

2<sup>e</sup> Partie





## 1<sup>ère</sup> Partie

A Partie claire - BB Battants. Au bas et à l'intérieur de chaque battant est attaché un fil passant à l'intérieur et servant à la personne qui doit tirer les battants quand l'artiste les reforme.  
 CC Petites boîtes en bois complètement recouvertes de mousse et dans lesquelles se trouvent piqués des lys d'or et des grandes palmes d'or.  
 D Ouverture pratiquée sur l'autel et dans laquelle on place la lame de l'épée flamboyante au 4<sup>e</sup> acte.

## 2<sup>e</sup> Partie

Arrière-plan qui se trouve derrière la première partie du triptyque et dans laquelle se trouve la Sainte-Agnès. Cet arrière-plan est placé sur chariot de façon à pouvoir le reculer ou l'avancer à volonté. La sainte se trouve sur un panneau indépendant que l'on place dans l'arrière-plan, en la faisant glisser dans les rainures.

Il y a un second panneau qui a remplacé celui avec la sainte, au début du 4<sup>e</sup> tableau.

A Panneau sur lequel se trouve la sainte - BB Panneaux garnis de lys d'or et de palmes - CC Deux battants qui viennent se reformer contre la première partie du Triptyque une fois que tout est en place - D Petit socle accroché sous le panneau de la Sainte et sur lequel la statue a l'air de poser les pieds - EE Roulettes.

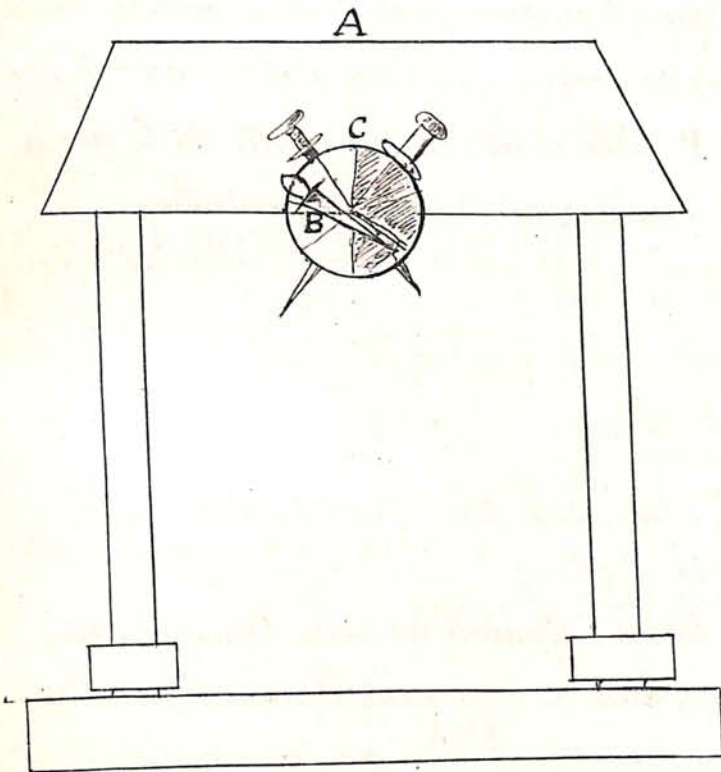
Au 4<sup>e</sup> tableau (commencement) ce socle doit être enlevé.

La sainte tient dans ses mains un petit agneau couché, que l'on doit pouvoir enlever au 4<sup>e</sup> tableau alors que l'enfant est dans le triptyque.

---



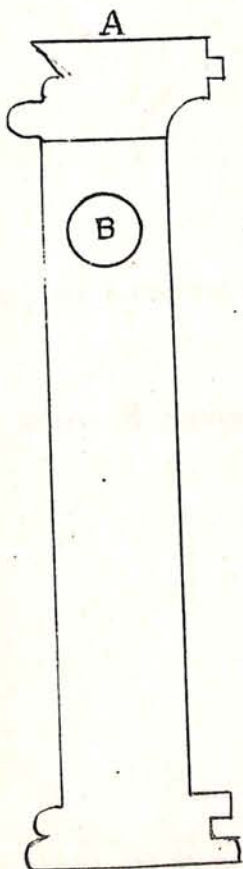
## Cheminée



A - Cheminée à colonnes

B - Poignard attaché sur le bouclier qui forme panoplie. Ce poignard doit pouvoir s'enlever très facilement

C - Bouclier accroché au milieu du fronton. Derrière le bouclier sont fixées des épées dont on ne voit que les poignées et les pointes. Ce bouclier doit, au dernier acte, pouvoir se décrocher très vite et très facilement de la coulisse.



## Colonne

A - Colonne qui se trouve à droite de la porte par coupé foué droite.

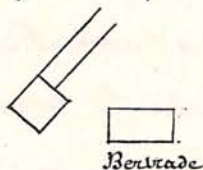
B - Coile métallique transparente sur laquelle est peinte une tête de diable; cette toile métallique est bouchée par derrière, par un petit volet en bois. Il sert au 4<sup>e</sup> tableau: Le Diable vient se mettre le visage contre cette toile pour dire:

Et bien! c'est du joli!



Le fond plein feu blanc; la rampe très légèrement moins. Dès le lever du rideau, une projection (soleil) vient du 1<sup>er</sup> étage (jardin) sur la tablette P de la fenêtre et pénètre dans l'oratoire jusqu'aux marches de l'autel.

Au lever du rideau, Bertrade est assise face au public, sur le petit tabouret O près de la fenêtre P. Elle tient sa quenouille de la main gauche et file en faisant tourner son fuseau de la main droite.

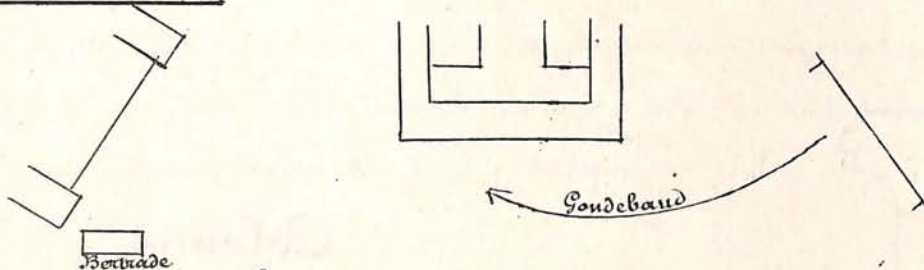


### En Arignon, pays d'amour

et tout ce qui suit jusqu'à la fin, doit être chanté avec une grande simplicité (sans chercher l'effet).

Sur la première mesure de la p. 27, Gondebaud entre brusquement par la porte D dans le pan coupé à droite, et s'arrêtant près de l'autel dit:

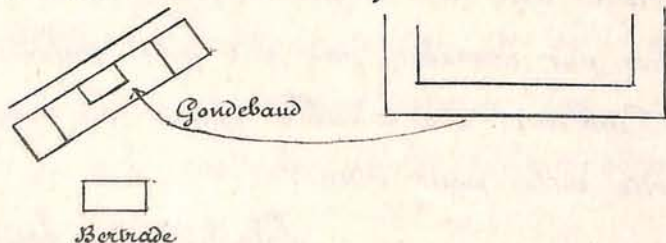
### Chut les chansons d'amour



### N'entends-tu pas celle du fer ?

Gondebaud passe devant l'autel et s'arrête un peu vers la gauche des marches.

Sur les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> mesures page 27, il va à la fenêtre F, met le pied droit sur la marche pour dire:

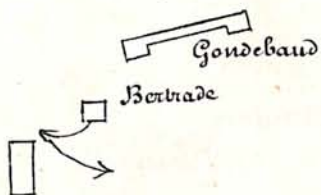


### Courage

Pendant que Gondebaud dit ces mots, Bertrade se lève lentement.

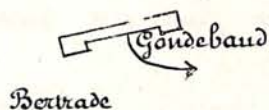


et va poser sa quenouille à droite du lutrin N et revient d'un pas en scène.



### Avec l'épée et pour la croix

Gondebaud descend la marche sur laquelle il se trouve. Il dit cette phrase avec beaucoup d'énergie et face au public.

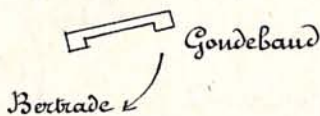


### Le Maître va partir

Se dit par Bertrade sans bouger et avec grande inquiétude dans l'accent.

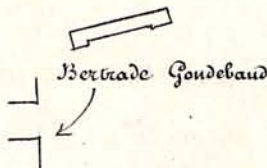
### Tout à l'heure, je crois

Gondebaud descend un peu vers Bertrade

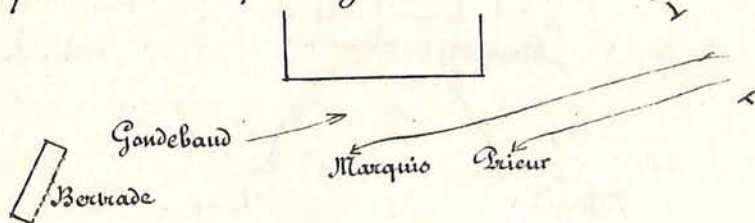


### O ma pauvre maîtresse!

Bertrade descend en allant vers la porte M.



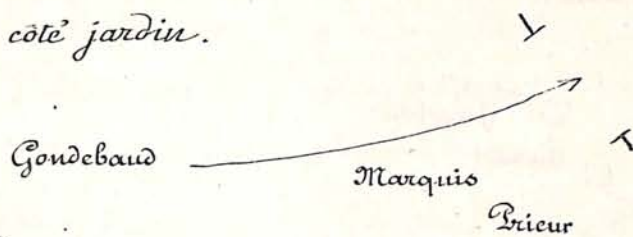
Sur les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> mesures page 29, Gondebaud fait deux pas vers la droite du côté de la porte G. Il s'arrête en voyant un serviteur qui l'ouvre pour livrer passage au Marquis qui entre suivi du Prieur



### Dans une heure nous partons



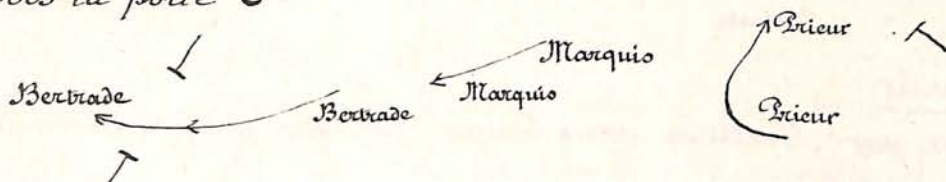
Gondebald sort à droite par la porte G. Bertrade se dirige vers la porte M côté jardin.



### Coi, prévien<sup>s</sup> la maîtresse

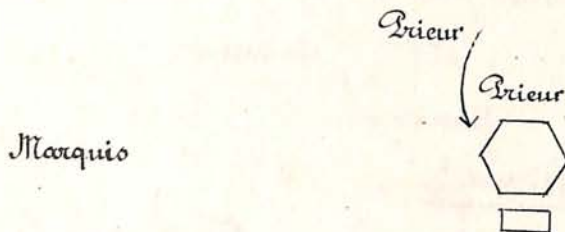
Bertrade qui s'était avietée près de la porte, sort sur un signe du Marquis. Celui-ci fait deux pas vers elle et s'aviette à gauche.

Pendant ce temps, le Prieur fait un mouvement pour remonter vers la porte G



### Demeure

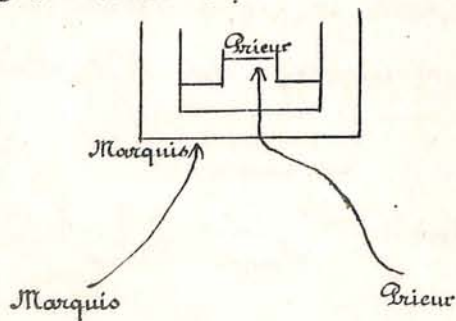
Le Marquis l'aviette, se tournant vers lui sur la 2<sup>e</sup> mesure de la page 30, le Prieur descend à la table à droite.



### Inviquons Sainte-Agnès

Le Marquis et le Prieur remontent à l'autel.

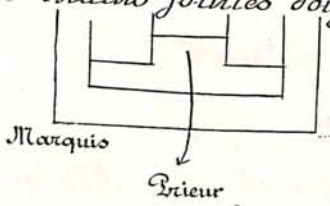
Sur les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> mesures page 31, le Prieur monte les marches et ouvre le triptyque (La S<sup>te</sup> Agnès est dans le triptyque ayant l'agneau dans les main).



Puis il redescend et vient se prosterner au bas des marches, dos

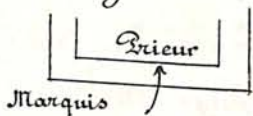


au public. Aussitôt le triptyque ouvert, le Marquis s'est agenouillé  
dos au public, et les mains jointes doigts étendus.



Sur la 7<sup>e</sup> mesure page 31, le Brieur remonte les marches de  
l'autel et sur la 8<sup>e</sup> mesure, il reforme le triptyque.

Le Marquis toujours à genoux.

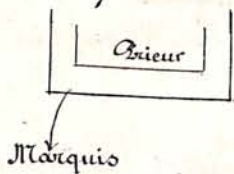


Puis, je vous le promets

Le Brieur toujours sur les marches, se tourne vers le Marquis.

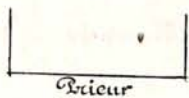
Que dis-tu?

Le Marquis se relève et fait un pas vers la gauche.



Traiter en prisonnière Grisélidis

Le Brieur descend de l'autel et reste face au public.



Marquis .

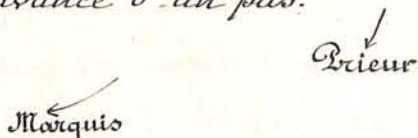
La fleur éprise de lumière

Le Marquis descend un peu vers la gauche.

Que j'ai cueillie en mon chemin

Le Marquis va vers la chambre de Grisélidis.

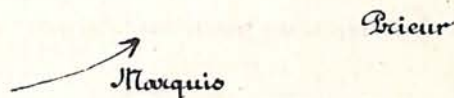
Le Brieur avance d'un pas.



Garder captif l'oiseau

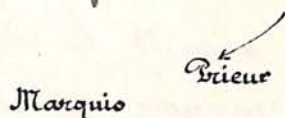


Le Marquis remonte un peu vers le Bricur qui s'est tenu à l'écart



Si confiante dans ma main

Le Bricur s'approche du Marquis



Au murmure du vent

Le Bricur tourne le dos de trois quarts au Marquis.

Sur la 2<sup>e</sup> mesure page 35, Le Bricur se tourne vers le Marquis pour lui dire:

C'est tenter Dieu



C'est sa fidélité, c'est son obéissance

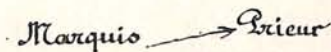
Le Bricur regarde le Marquis

Mais le Diable est malin

Le Bricur sans bouger dit ces mots; d'un air narquois:

Si le Diable était là

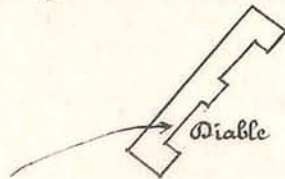
Le Marquis va au Bricur



J'en jurerais encore

Le Diable paraît tout-à-coup sur l'appui de la fenêtre à gauche en disant:

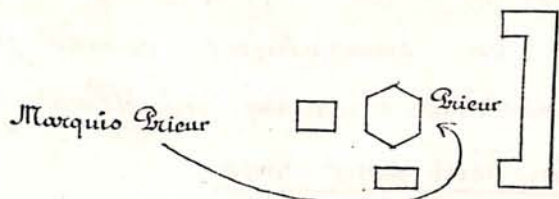
Monseigneur, me voilà!



Marquis    Bricur

A cette apparition, faite aussi vite que possible, le Bricur, épouvanté, passe à droite, par devant la table en tournant dos au public, et vient se placer entre la table et la cheminée.

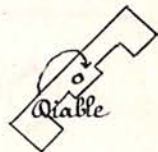




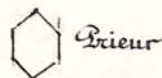
Le Marquis s'est retourné vers la fenêtre surpris, mais sans être le moins du monde troublé. Il regarde le Diable, les bras croisés.

Mais un diable très bon enfant

En disant ces mots, le Diable saute à droite de la colonne qu'il prend de sa main droite, puis en glissant celle-ci le long de la colonne qu'il tient, il se laisse choir sur l'appui de la fenêtre. Il se trouve donc assis, le corps à droite de la colonne, la jambe gauche pendante, la jambe droite passée derrière la colonne contre laquelle elle s'appuie, le genou légèrement plié et le pied droit à plat.



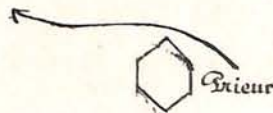
Marquis



Pendant les 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> mesures page 38, le Frieur est remonté un peu par dessus la table, et a fait quelques pas vers le Diable.



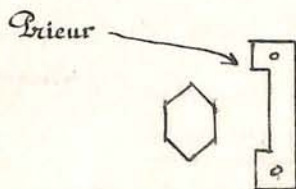
Marquis



Très longtempo

Ces mots doivent se dire de façon très brève en tournant la tête vers le Frieur qui recule effrayé et vient se coller contre la colonne gauche de la cheminée.

Marquis

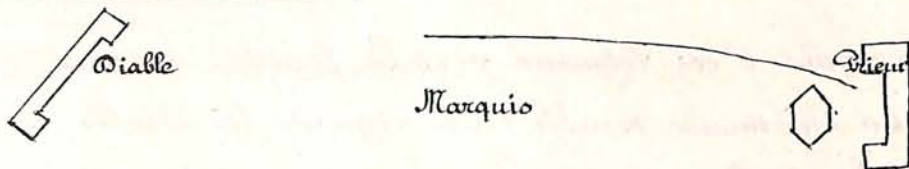


Pendant que le Diable chante : Pratiquant gaiement l'adultère, etc.



page 39 et 40, le Bricur quitte son refuge et vient lentement et en marchant courbé jusque devant les marches de l'autel pour dire d'un ton nasillard:

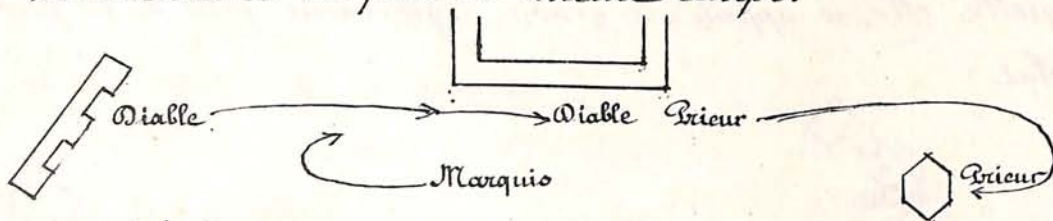
Ce serait pain béni pour vous



Non, je n'en use

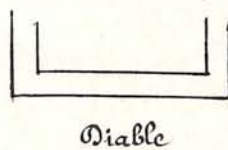
Le Diable quitte la fenêtre, saute en scène et vient se placer devant l'autel.

Le Bricur recule effrayé et vient s'accroupir derrière la table. Le Marquis tourne dos au public vers la gauche. Ces 3 mouvements se font en même temps.



Le jour dans ce triptyque

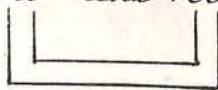
Le Diable fait mine de s'amuser à attraper une mouche sur le battant gauche du triptyque et, en badinant, de lui arracher les ailes et les pattes.



Marquis

Et la nuit, la nuit

Coul en sautillant, il vient vers le Marquis, descendu à gauche.



Marquis Diable

Ma femme et moi

Le Diable continue à sautiller en chantant. Le Bricur s'est relevé



et reste entre la cheminée et la table.

Va-t-en démon!

Le Marquis fait un pas vers le Diable

Va-t-en démon!

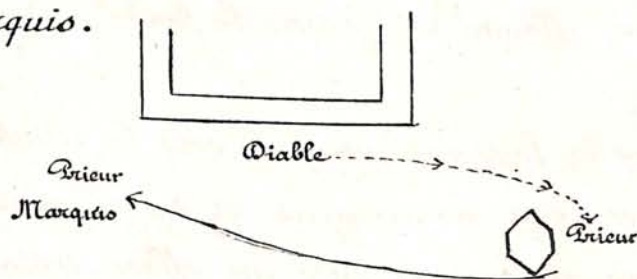
Le Prieur de sa place

Laissez le Diable en repos

Le Diable prend le milieu de la scène, toujours dominant le Marquis et le Prieur.

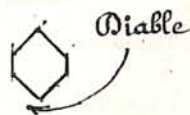
En repos, en repos, en repos

Le Diable en sautillant passe en tournant par derrière la table, faisant mine de vouloir attraper le Prieur qui lui se sauve en tournant par devant la table et vient se réfugier et se cacher derrière le Marquis.



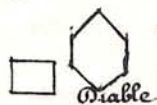
Envoyé dans ces lieux

Le Diable passe devant la table



Ma foi j'y reste

Il s'assied béatement dans le fauteuil



Je précise, marquis

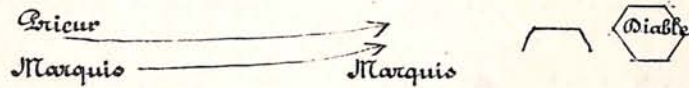
Le Diable s'assied sur la table, le pied droit sur le fauteuil, la jambe gauche ballante pour dire plus sérieusement:

Contre moi le pari

Va-t-en, va-t-en

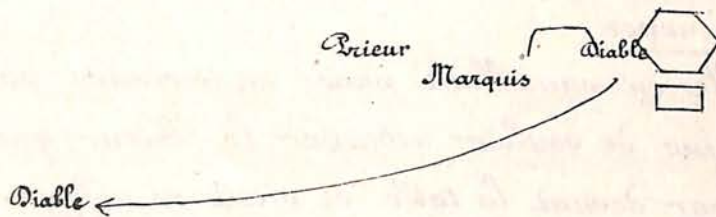


Le Marquis menaçant s'échappe de l'étreinte du Bricur qui se cramponnait à lui par frayeur, et passe au milieu vort le Diable en tirant son épée; le Bricur le suit



### Qu'est-ce que je vous dis

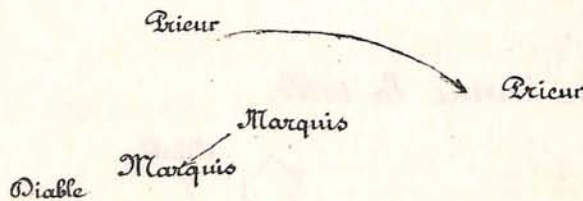
Le Diable a sauté légèrement à terre et passant devant le Marquis s'en va jusqu'à l'extrême gauche.



Le Bricur effrayé recule vers le fond

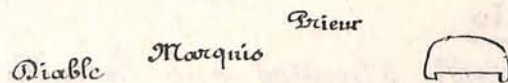
### Pour que nul ne dise

Le Marquis fait quelques pas vers le Diable ce qui permet au Bricur de continuer son mouvement et de se mettre prudemment derrière le Marquis et toujours avec un effroi croissant.



### J'accepte - Ah! ah!

Le Diable saisit vivement l'anneau que lui donne le Marquis, le passe à l'index de sa main droite et l'admire, toujours en sautillant et balançant la jambe.



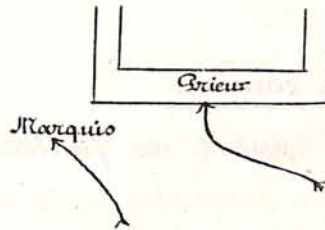
### A la bonne heure!

Le Diable remonte vivement à la fenêtre, fond à gauche, où il s'élançe sur l'appui côté face, pendant que le Marquis



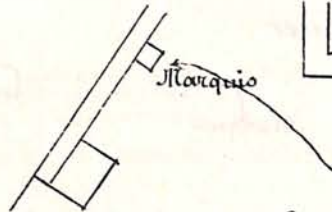
et le *Bricur* remonte un peu dans la direction de l'autel, le *Bricur* monte jusque sur les marches pour dire:

Nous bravons ton pouvoir



Monsieur, au revoir!

Le *Diable* disparaît vivement par la fenêtre. Le *Marquis* s'élance pour le suivre du regard. Le *Bricur* un peu plus rassuré descend la marche de l'autel.



Ce mouvement se fait pendant les six mesures qui suivent la disparition du *Diable*.

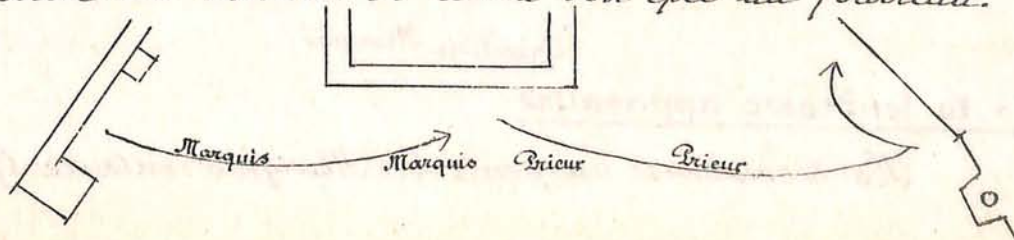
Passer-vous donc du Diable

Le *Bricur*, toujours sous le coup d'un indicible effroi, se bouche les oreilles.

Où, la marquise ici doit venir

Le *Marquis* toujours près de la fenêtre. Le *Bricur* tout tremblant et flageolant des jambes s'éloigne vers la porte qu'il ne peut ouvrir, n'arrivant pas à retrouver la serrure, il pousse enfin la porte et sort après avoir encore exprimé la terreur que lui avait inspirée cette scène.

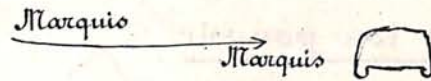
Le *Marquis* se détache de la fenêtre pour le suivre un peu et arrive au milieu. Il remet son épée au fourreau.



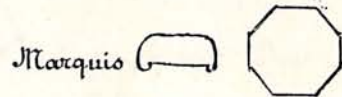


C'est peu pour le soldat

Le Marquis continue à marcher vers la droite

Aujourd'hui c'est comme

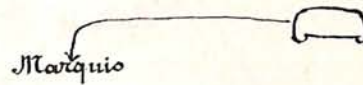
Il s'appuie au fauteuil

Tout bas pleure au fond

Il se détache un peu du fauteuil puis vient un peu vers le milieu et se rapproche de la chambre en disant:

Grisélidis! Grisélidis!

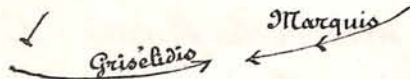
Luis il descend pour attaquer.

Oiseau qui parleAh! te retrouverai-je fidèle?

Un regard vers la chambre.

Qui te parlera d'elle?

Il finit au milieu. Sur la 2<sup>e</sup> mesure du très animé page 52  
Grisélidis paraît par la porte à gauche et se jette dans les bras  
du Marquis, qui est venu vers elle.

Grisélidis!

Elle laisse tomber sa tête sur l'épaule du Marquis et pleure.

Grisélidis Marquis

Pardon, monseigneur

Elle relève la tête; le Marquis la tient toujours embassée

Grisélidis Marquis

Grisélidis, ta tendresse apparaît

Ils descendent un peu. Le Marquis entoure Grisélidis de son



bras droit, et à sa main droite sur l'épaule droite de Grisélidis

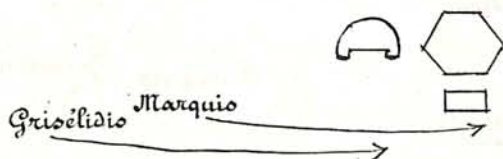
Mais mon cœur en goûtant

Le Marquis appuie sa main droite sur le côté droit de la tête de Grisélidis.

Grisélidis! cache moi donc tes larmes

Le Marquis tenant toujours la tête de Grisélidis, la conduit vers la droite. Ils se trouvent: Grisélidis devant le fauteuil, et le Marquis devant le tabouret, quand le Marquis dit:

Tu m'offris ta beauté



Ah! si longtemps loin de vous

Grisélidis s'assied dans le fauteuil, le Marquis ensuite sur le tabouret.

Sur la 1<sup>re</sup> mesure du (Lent page 57), Grisélidis se lève et reste en place, face au public pour dire:

Devant le soleil clair

et se tourne vers le Marquis, toujours assis, pour dire

Je vous donne ma foi librement

Sur la fin de cette phrase, elle tend les mains au Marquis, la paume en-dessous. Le Marquis lui prend les mains, tombe à genoux devant Grisélidis et c'est les yeux dans les yeux et comme en extase l'un devant l'autre que se dit:

Que mes gages d'amour

Sachez que je vous aime

(6<sup>e</sup> mesure page 58), le Marquis appuie ses lèvres sur la main de Grisélidis.

J'obéirai

(5<sup>e</sup> mesure page 59), le Marquis relève la tête.



Jusque dans la mort

Grisélidis met sa main gauche sur la tête du Marquis, la lui renverse doucement en arrière et le baise au front. Ils restent ainsi jusqu'à la sonnerie de trompettes (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mesures page 60)

Grisélidis  
Marquis

Le Marquis se lève et passe devant Grisélidis

Il faut partir!

Partir!

Grisélidis le suit.

Marquis Grisélidis

Avoir embrassé notre enfant

Elle retient le Marquis

Oublier le père

Le Marquis va vers la porte à gauche et, en la poussant, appelle Bertrade.

Àuprès de nous

Sur la 4<sup>e</sup> mesure de la page 52, Bertrade entre, tenant Loys de la main droite.

Bertrade  
Loys

Marquis  
Grisélidis

Monseigneur, le voici

L'enfant s'échappant de la main de Bertrade court à sa mère. Le Marquis s'agenouille et l'embrasse longuement — Bertrade remonte un peu au-dessus et à gauche du groupe. Grisélidis appuie sa main droite sur l'épaule du Marquis

Bertrade

Loys Marquis Grisélidis

La douceur des baisers

Avant la vie, apprends les larmes



Le Marquis de sa main droite appuie la tête de l'enfant vers ses lèvres. Grisélidis se détourne pour pleurer.

Et cependant je quitte ta mère.

Le Marquis tend sa main gauche à Grisélidis qui la lui prend.  
Avant la vie, apprends l'honneur.

Le Marquis se relève toujours près de Loys et de Grisélidis.

Bertrade

Loys      Marquis Grisélidis

Qu'un baiser console

Le Marquis se baisse pour prendre l'enfant qu'il soulève, et le couche dans les bras de Grisélidis, la tête du côté du public et un peu à la cour. Le Marquis ne quitte pas l'enfant qu'il soutient un peu de la main droite.

Marquis Grisélidis  
Loys

Apprends l'amour

Grisélidis embrasse Loys, sur la dernière mesure de la page 66. Le Marquis soulève de la main droite la tête de l'enfant pour la rapprocher des lèvres de sa mère.

Fauscaries au dehors. La porte du pan coupé est ouverte par le serviteur et donne passage à Gondebaud armé, qui entre portant le pennon du Marquis. On aperçoit, rangés en ligne, le long des créneaux extérieurs, les hommes d'armes formant la suite du Marquis. Gondebaud avec son pennon reste à l'intérieur près de la porte.

Grisélidis, adieu!

Grisélidis remet l'enfant dans les bras de Bertrade qui est descendue près d'elle; le Marquis passe derrière sa femme et va un peu au-dessus.

L'heure est passée, adieu!

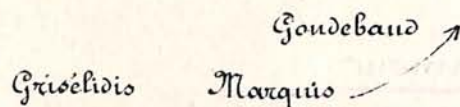
Grisélidis et le Marquis se rapprochent encore et sur la 3<sup>e</sup> mesure du Plus chaleureux page 67 se tiennent longuement embrassés,



Bertrade a pris l'enfant par la main et tous deux vont à la fenêtre, 3 jeunes pages ont franchi la porte par coupé; ils viennent: l'un le bouclier, l'autre le heaume et le 3<sup>e</sup> la lance.



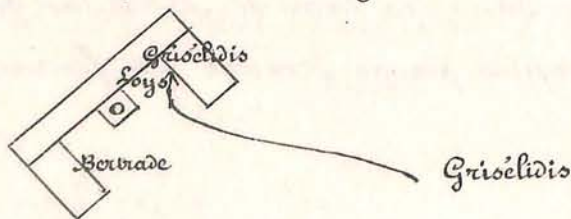
Sur la 1<sup>e</sup> mesure de la p. 68, le Marquis se sépare de Grisélidis. Il remonte vers les pages. Il prend le bouclier qu'il accroche à sa ceinture, son heaume qu'il place sur son bras gauche, puis sa lance qu'il tient de la main droite, se retourne vers Grisélidis, puis fait un signe à Gondebaud et sort d'un pas décidé, suivi par lui. Les pages lui ont laissé le passage libre en effectuant leur sortie dès que le Marquis a pris ses armes.



Les hommes d'armes s'éloignent à la suite. Le serviteur referme la porte sur le changement du motif musical.

Grisélidis va lentement et toute pensive à la fenêtre où sont déjà placés Bertrade et Loys. Elle s'assied sur la pierre à droite.

Tous trois semblent suivre mélancoliquement des yeux le chemin parcouru par le Marquis; Grisélidis a la tête appuyée le long du montant de la fenêtre, la main gauche pendante et le regard vaguement au loin. Loys est debout devant elle, accoudé à la fenêtre et regardant aussi au loin.



Bertrade, reprenons la page commencée



Grisélidis dit sa réplique sans remuer.

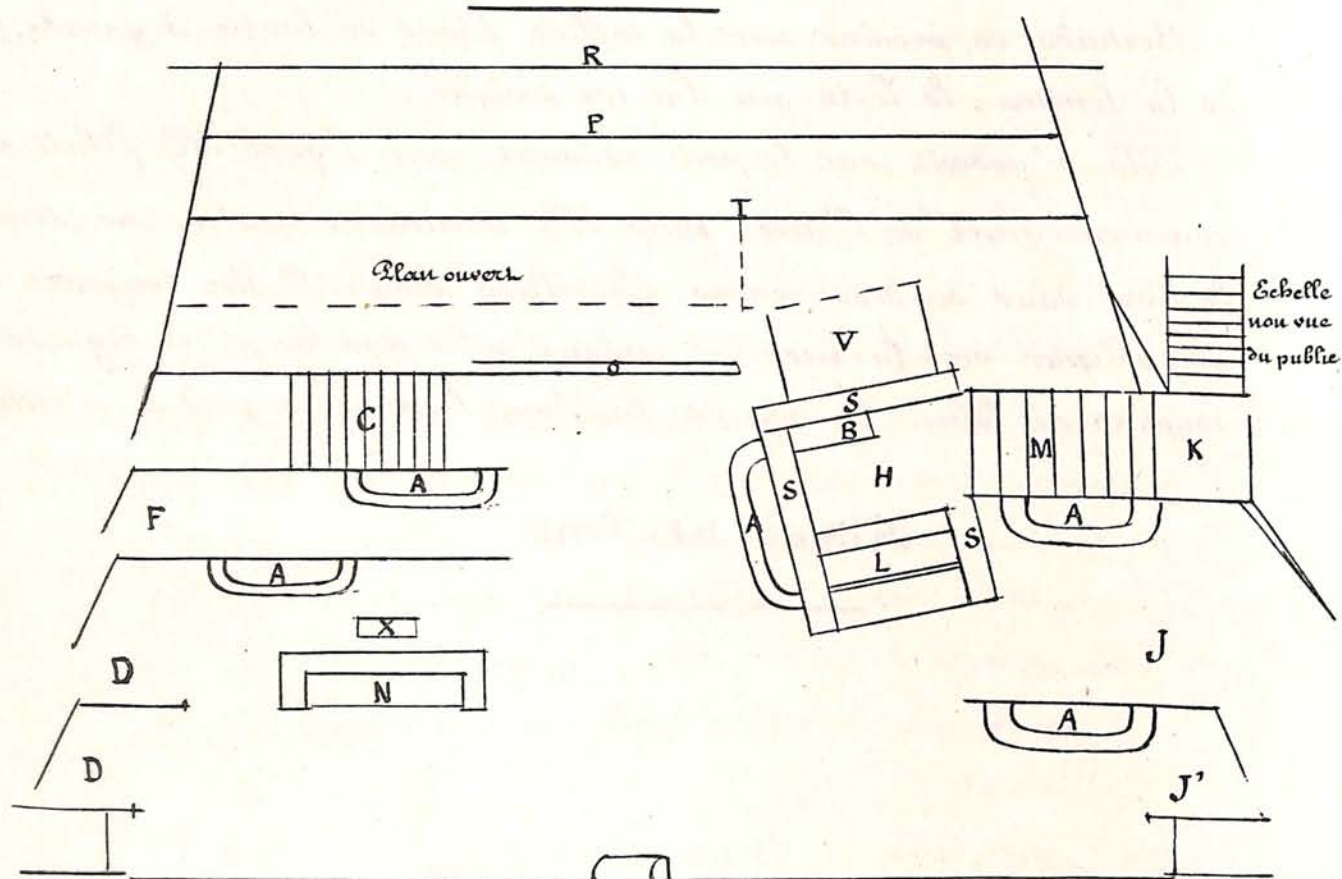
Bevtrade va prendre sur la tablette basse du lutrin à gauche, près de la fenêtre, le livre qui lui est désigné.

Elle s'assoit sur le petit tabouret sur lequel elle filait au commencement de l'acte, puis elle commence sa lecture, tenant le livre dans ses deux mains. Grisélidis écoute la tête toujours un peu obliquée vers la mer. L'enfant n'a pas bougé et regarde toujours au loin. Le son des faufares décroît, se perd et s'éteint.

Rideau très lent.

---



Acte 2 (3<sup>ème</sup> Tableau)

Vue terrasse devant le château

R - Rideau de fond représentant la mer - P Forme représentant un promontoire couvert d'arbres, côté cour (des pins) et la mer côté jardin - T Forme - Château à la cour, et mer au jardin - O Parapet - C Escalier descendant dans le dessous - F Issue - D, D' issues - N Banc de pierre à dossier et bras ; le dossier est praticable pour permettre à Fiamina de se dissimuler derrière - X Petit coussin sur lequel est accroupie Fiamina - L Marches de l'escalier allant à la terrasse - H Galier - B Banc de pierre - M Marches - K Galier non vu du public - S S S Rampants de verdure praticables de l'escalier - A A A A Petits parterres de lys avec bordures de buis - J J' issues vers la cour - V Praticable invisible du public, pour recevoir les esprits volants lorsqu'on les appelle.

Le plan ouvert sert : 1<sup>o</sup> Aux danseuses qui s'élèveront dans



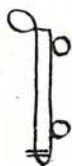
les airs; 2° La forme T possède une partie basse qui se prolonge dans le dessous pour la perspective et éviter les découvertes des étages supérieurs.

Des fils d'acier sont équipés au centre pour soutenir les danseuses qui doivent voler dans l'espace.

Ces fils sont rappelés au jardin et à la cour pour être dissimulés pendant la première partie de l'acte qui se joue en pleine lumière.

Description des vols - Chaque danseuse est vêtue d'un corset spécial en cuir. Le fournisseur qui a fabriqué ces corsets est M<sup>r</sup> Chêne (1 Boulevard Saint-Denis).

Dans le dos du corset, il y a une double tringle avec deux anneaux



Chaque danseuse est soutenue par deux fils d'acier. Ces fils d'acier ont été fournis par la Maison Gaillardot (21, Rue du Caire)

Au bout de chaque fil se trouve un mouqueton que l'on passe dans les anneaux. Les fils d'acier sont attachés en l'air avec des fils de chanvre. Ces fils de chanvre passent, partie sur des tambours, partie sur des mouffles. Ce sont les machinistes qui se trouvent aux étages, côté jardin, qui les font manoeuvrer sur les indications du régisseur.

Au lever du rideau, il fait encore grand jour; temps très pur vers la fin d'une belle journée, dans le Midi, au bord de la Méditerranée. Rampes hercos et portants plein feu, blanc et bleu. Pour l'éclairage de la lune, et pour ses reflets sur la mer, le rideau de fond comporte des parties en calicot; au moment où le jour commence à baisser sur la scène, une série de portants bleus disposés derrière le rideau de fond et des projections au

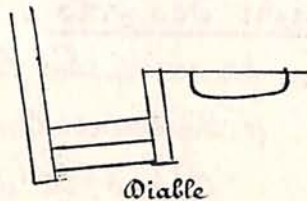


lointain et derrière la forme T répandent au contraire une lumière très intense.

Le même rideau de fond est percé d'une quantité de petits trous qui laissent aussi passer une lumière figurant les étoiles.

Au lever du rideau, la scène est vide. Fiammina est accroupie derrière le banc N où elle est cachée aux yeux du public.

Sur la 3<sup>e</sup> mesure de la page 74, le Diable entre par l'issue J côté cour, portant à la main un petit bouquet de fleurs.



C'est vivre loin de sa moitié

Il regarde les fleurs qu'il tient de la main droite

On est si bien loin de sa femme

Il descend un peu

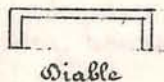
Diable<sup>1</sup>, Diable<sup>2</sup>

Tout en chantant, il traverse lentement de droite à gauche, de façon à se trouver en face du trou du souffleur pour dire:

On est si bien (page 78)

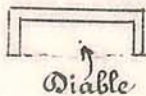
Il continue son mouvement vers la gauche, et arrive près du banc N, quand il dit:

Et le temps passe comme un rêve



Comme un rêve

Avant dernière mesure de la page 78. Il remonte s'asseoir sur le banc



En vérité, je vous le dis



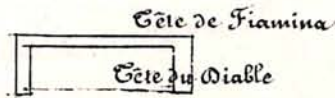
Il se couche à moitié sur le banc, les pieds à gauche, mais encore à terre.

Bonheur suprême ! suprême

Il s'allonge complètement sur le banc, la tête au côté court et appuyée sur le bras du banc

C'est vivre loin de sa moitié.

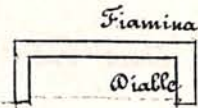
Fiamina qui se dissimulait derrière le banc, se dresse un peu et passe la tête seulement au-dessus du dossier, et juste au-dessus de la tête du Diable, qui a le visage tourné du côté du public et ne la voit pas.



Fiamina regarde le Diable d'un air narquois

Qu'on est bien loin de sa femme

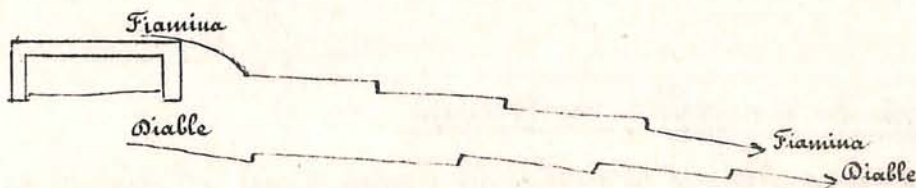
4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> mesures de la page 81. Fiamina se dresse complètement et reste en place, toujours derrière le banc et toujours sans être vue du Diable



Loin de sa femme

Dernière mesure (page 81) Le Diable reprend la position assise sur le banc, puis il se lève, et sur les huit premières mesures il traverse la scène vers la cour, en dansant un petit pas toujours face au public. Il sautille sur la jambe droite pendant que la jambe gauche exécute un ballonné.

Dès qu'il a quitté le banc, Fiamina toujours sans être vue de lui, le suit.





## Chats n'y sont pas, les souris.....

Sur les deux derniers mots, le Diable, arrivé à l'extrême droite, fait un saut de Basque, puis un entrechat, tout en se retournant du côté de Fiamina qu'il n'avait pas encore aperçue, et se brouse nez à nez avec elle.

## Quel ton aimable elle a

Fiamina Diable  
tous deux de profil

Le Diable fait un mouvement pour sortir à droite 1<sup>er</sup> plan, mais Fiamina le rattrappe par la main droite et le ramène.

Fiamina ← Diable

## Pour distraire mon cœur

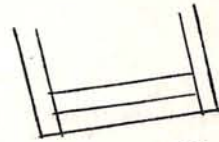
Fiamina, mettant ses mains derrière son dos, regarde fixement le Diable.



Fiamina Diable

## Qu'en dansant, de vous je rêvais

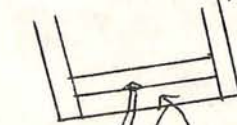
Sur les mesures qui suivent, le Diable, tout en sautillant, passe devant Fiamina.



Fiamina le Diable

## L'entrechat des détresses

Le Diable se sauve vers l'escalier, espérant pouvoir s'esquiver; Fiamina le suit vivement, le rattrappe et le ramène.



Diable Fiamina

## Vous cherchiez ici de nouvelles maîtresses

Elle arrache au Diable le bouquet qu'il avait conservé et le



jette rageusement dans la coulisse J.

Que faisiez-vous ici?

Il descend

Diab<sup>le</sup> Fiamina

Certainement.

Fiamina fait reculer petit à petit le Diab<sup>le</sup> en marchant sur lui, jusqu'au milieu du théâtre, où ils se trouvent presque nez à nez.

Diab<sup>le</sup> Fiamina  
Diab<sup>le</sup> Fiamina

C'est le vent, c'est le vent!

Il étourne à la figure de Fiamina qui devient furieuse.

Malotru - Coquine - Sacripant

Ils tournent l'un autour de l'autre (trois tours) toujours face à face, et comme prêts à se manger le nez. Ils se retrouvent aux mêmes numéros

Diab<sup>le</sup> Fiamina  
Diab<sup>le</sup> Fiamina

Drôlesse - Bélitric.

Ils se séparent, le Diab<sup>le</sup> vers la gauche, Fiamina vers la droite.

Diab<sup>le</sup> Fiamina  
Diab<sup>le</sup> Fiamina

Coquine effroyable, va, carogne

L'un à l'autre, quoique séparés

Diab<sup>le</sup> Fiamina

Quelles cornes je te ferais

Fiamina fait le geste en portant l'index de chaque main de chaque côté de la tête.

Sur la première mesure de la dernière portée, de la page 88, d'un saut, ils se rapprochent furibonds, comme s'ils voulaient bondir l'un sur l'autre (suivre exactement la musique)



et font mine de vouloir se griffer, tels deux chats.  
Sur le premier accord de sol de la mesure suivante,  
 ils font un saut à reculons qui les reporte à la même place.

Coquine effroyable, va

Sur la mesure qui suit ces paroles, même jeu que précédemment toujours en suivant exactement la musique.

Si tu n'étais pas le Diable,

Pendant cet ensemble, ils se rapprochent peu à peu pour avoir à être l'un près de l'autre, sur les mots :

au Diable je t'envoierais

Sur les quatre croches qui suivent ces mots (avant-dernière mesure page 89) ils cherchent encore à se griffer.

Diable Fiamina

Toute cette scène doit être jouée avec une grande furie et beaucoup de mouvement de part et d'autre.

Elle a le Diable au corps !

Le Diable gagne un peu vers la gauche, Fiamina vers la droite.

Que vous faut-il ?

Il revient vers Fiamina

Pour me tromper ?

Certes

Fiamina revient vers le Diable

Et voilà pour vous

Elle le giffle, (bruit dans le trou du souffleur), il pirouette sur



lui-même puis redescend même numéro

(Diable) Fiamina

J'ai l'âme noire

Il se frotte la joue

la peau blanche

Il redescend plus près d'elle se rapprochant

→ Diable Fiamina

Mais la partie est belle

Il prend de sa main droite, la main gauche de Fiamina et l'attire à gauche.

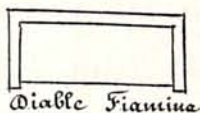
Pour une femme, alors

Ils font un nouveau pas à gauche vers le banc, Fiamina dit cette réplique d'un air méfiant.



Oh! bien si!

Nouveau pas à gauche qui les amène devant le banc

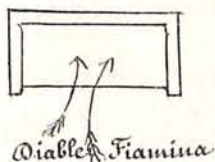


Marquise!

Fiamina siffle sur deux notes ayant l'air de dire "Oh! Oh!"

Tu m'aideras, viens m'embrasser

Le Diable entraîne Fiamina en remontant vers le banc, où ils s'assoient tous deux très vivement

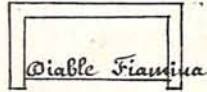


Viens, mon cher cœur

Le Diable prend Fiamina dans ses bras — . À partir de ce



moment toute cette scène doit être jouée et chantée avec une exagération ultra-comique.



Reste bien près de ta femme. Diens!

Sur ce dernier mot, Fiamina jette ses bras autour du Diable  
Mon cœur et mon âme

Ils se séparent.

Diens!

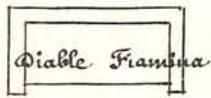
Fiamina attire vivement le Diable à elle - Celui-ci reste dans les bras de Fiamina jusqu'à la fin du duo, la tête appuyée sur l'épaule gauche de Fiamina.

Mes délices

En disant ces mots, Fiamina caresse la figure du Diable  
Si loin, si loin, si loin

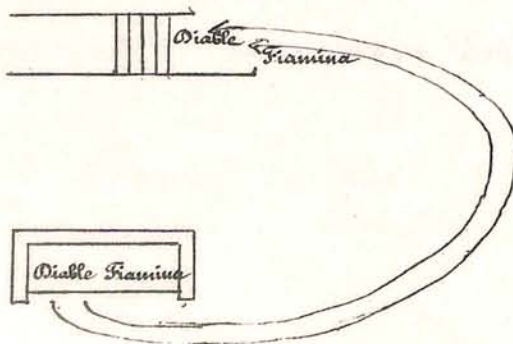
Dernière mesure page 97

Le Diable glisse aux pieds de Fiamina et met sa tête sur les genoux de sa femme; elle se penche à droite et l'admire.



Ohut, c'est l'heure

Ils se lèvent, le Diable prend de sa main gauche, la main droite de Fiamina, qu'il entraîne par un mouvement tournant vers l'escalier C

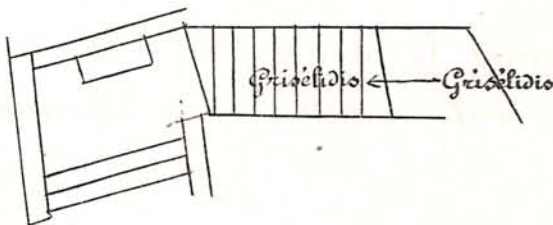




Nous rentrons pas ici

Ils sortent, continuant à se faire des protestations d'amour d'une façon comique.

Sur la 3<sup>e</sup> mesure de la page 99, Griselidis quitte le palier K et descend lentement les marches

La mer! et sur les flots

Elle est arrivée au milieu de l'escalier

La face tremblante des eaux

Elle s'arrête sur le palier H devant le banc regardant toujours l'horizon au lointain jardin, puis s'assoit pour attaquer:

Il partit au printemps

Griselidis commence regardant toujours l'horizon.

Ce qui suit doit être chanté avec une grande langueur; piano et sans gestes.

Il partit au printemps

7<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> mesures de la page 101, se dit alors face au public, et toujours assise.

Il partit .....voici venir l'automne

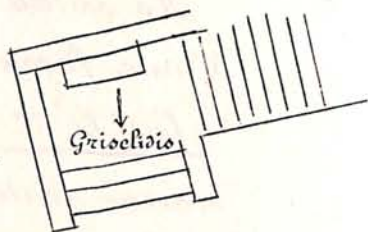
7<sup>e</sup> mesure page 102 - Griselidis se lève.

Griselidis commence son mouvement vers le public, et arrive au bord du palier H pour dire:

Et voici s'accordant à ma

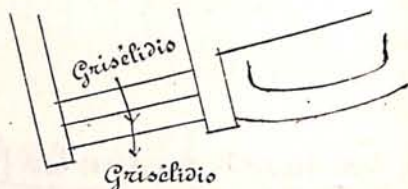


Les cloches sont à la cour avant-scène



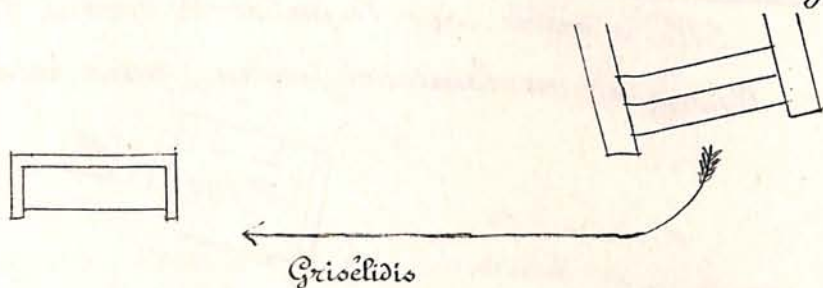
Viens endormir le monde

Elle commence à descendre les marches

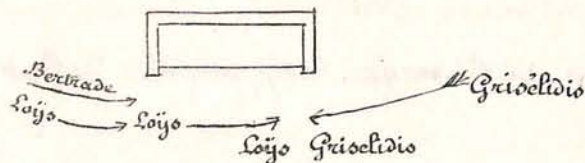


C'est l'ermite voisin qui sonne

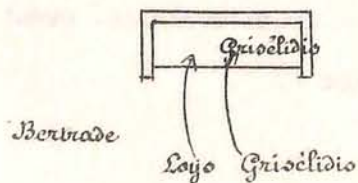
Elle traverse lentement se dirigeant vers le banc à gauche



Sur la 7<sup>e</sup> mesure de la page 104, Bertrade entre par D', 1<sup>er</sup> plan à gauche, et tient de sa main droite la main gauche de Loÿs qu'elle amène. Grisélidis en les apercevant va vers son enfant qui de son côté couch à sa mère.



Grisélidis amène Loÿs vers le banc sur lequel elle s'assoit, exactement au milieu, tenant près d'elle Loÿs qui reste debout appuyé sur le genou droit de Grisélidis et bien face au public.

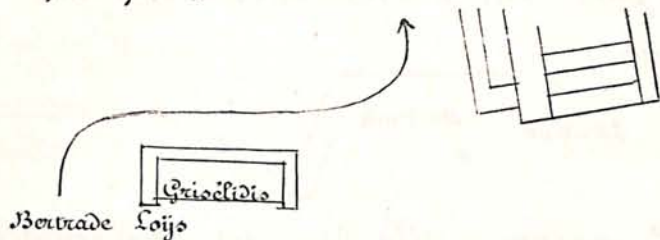




Prier pour ton père

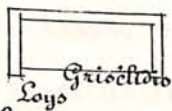
Grisélidis prend les mains de Loijs, les lui joint en les mettant ouvertes l'une contre l'autre à la hauteur de la bouche.

Bertrade remonte lentement à gauche du banc, passe derrière et continuant son mouvement, elle va jusqu'au fond; et s'arrête auprès du parapet, à côté de la descente C



Sur la 6<sup>e</sup> mesure de la page 105, Grisélidis entoure le cou de Loijs de son bras droit, sa main droite appuyée sur l'épaule droite de l'enfant et continue ainsi la prière.

Sur la 1<sup>e</sup> mesure de la page 107, Grisélidis baisse lentement la tête, et appuie la joue sur la tête de l'enfant.

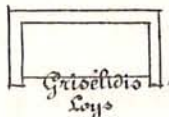


Sur la 14<sup>e</sup> mesure (même page), Grisélidis relève la tête; puis, elle prend l'enfant et le couche sur ses genoux, les pieds côté jardin, et lui soutenant la tête avec le bras gauche, comme pour l'endormir.

Grisélidis le regarde avec amour. Bertrade appuyée de la main droite sur le parapet, au fond, regarde la mer au lointain jardin

Le seigneur est avec vous

Loijs commence à s'endormir, fermant les yeux, et laissant retomber son petit bras gauche, pendant.

Et Jésus le fruit de vos entrailles

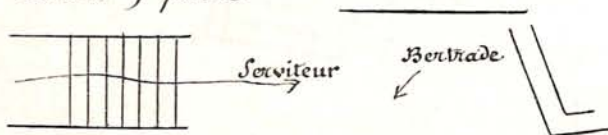
Grisélidis relève la tête et fixe le regard droit devant elle, sans



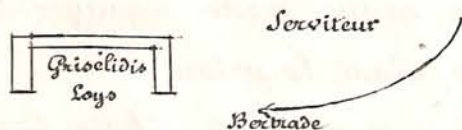
bouger, jusqu'au moment où elle commence le signe de la croix qu'elle termine sur:

Ainsi soit-il!

Sur la 1<sup>e</sup> mesure du 3/4 (page 109) un serviteur paraît sur le haut de l'escalier C venant du dessous, et s'approche de Bertrade pour lui parler bas. Bertrade se détache pour l'écouter, puis



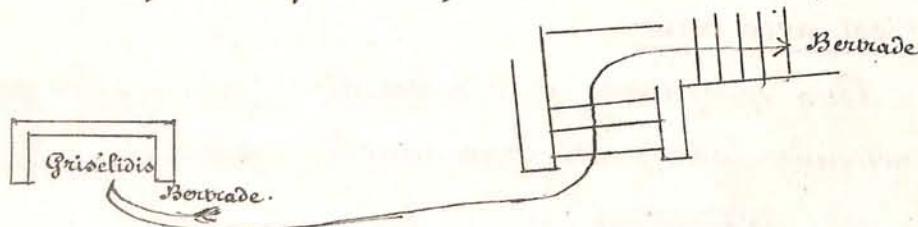
sur la 4<sup>e</sup> mesure, elle descend vers Grisélidis; le serviteur reste au fond, attendant les ordres



Madame, un étranger

Amène-les

Bertrade fait un signe au serviteur resté au fond. Il sort par où il était venu. Pendant les mesures qui suivent Bertrade s'approche de Grisélidis et tournant un peu le dos au public, elle prend avec précaution sur les genoux de Grisélidis l'enfant qui dort toujours. Elle le porte sur les deux bras, et tournant face au public, elle s'achemine vers l'escalier, la tête de l'enfant côté du public; puis elle monte lentement les marches et disparaît par le praticable K

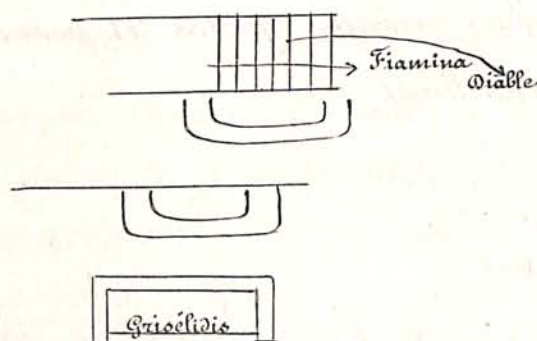


Grisélidis est restée rêveuse sur le banc.

A la 15<sup>e</sup> mesure, paraissent le Diable et Fiamina par l'escalier C venant du dessous côté jardin.

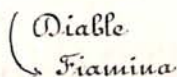


ils s'arrêtent au fond, très humbles. Ils sont déguisés en Turcs.  
Le Diable a sur l'épaule gauche quelques tapis et étoffes  
d'Orient.



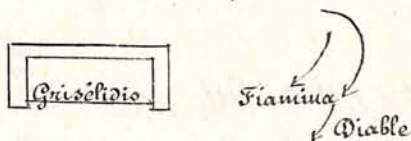
Sois habile - C'est bien!

Fiamina descend et passe devant le Diable, puis ils descendent un peu tous deux.



Approchez, mes amis

Ils descendent plus près; Fiamina reprenant le N.º 2.



Merci du grand

Ils s'inclinent d'abord

Madame, à nous permis

Ils saluent à la Turque, c'est-à-dire portant la main droite à la terre, puis à la bouche et au front.

Madame

Croisant les bras sur la poitrine (2<sup>e</sup> mesure page 113).

4<sup>e</sup> mesure, ils étendent les bras devant eux

Nous en venons

Ils s'inclinent

Nous en venons, Madame

(2<sup>e</sup> fois) ils croisent les bras.



et même de plus loin

(L'un à l'autre avec malice)

Approchez

Ils avancent peu à peu; mêmes gestes et poses sur lecc  
Mada..... me que plus haut.

Grisélidis

Fiamina

Diable

Sur les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> mesures de la page 115, le Diable commence à étendre ses tapis devant lui, mais restant toujours debout, comme s'il faisait l'article pour les vendre.

Où l'on meurt. Hélas!

Allons

Fiamina passe derrière le Diable

Fiamina

Diable Fiamina

Présentez-vous.

Elle le pousse du coude, puis lui pince le bras; il s'approche un peu plus de Grisélidis en trébuchant sur les tapis qu'il tient toujours et manquant de tomber. Il s'empresse alors, pour dissimuler sa maladresse, de refaire un nouveau salut ture.

Grisélidis

Diable Fiamina

Marchand d'esclaves

Il porte la main droite auprès de sa bouche comme un marchand qui crie sa marchandise et ce, tout en faisant un petit mouvement circulaire de gauche à droite.

C'est monsieur le Marquis,

Il remonte un peu au-dessus du banc pour dire:  
qui nous envoie ici.



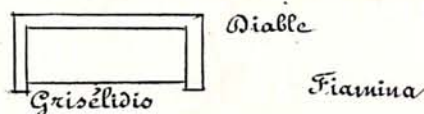


L'anneau que voici

Le Diable qui était revenu vers Fiamina s'approche de nouveau et montre l'anneau en étendant tout droit le bras avec un geste de grande autorité. Sa physionomie devient dure et menaçante.

L'anneau que voici

Fiamina, en répétant la phrase, désigne aussi l'anneau. Grisélidis se lève.



Parlez, j'écoute

Grisélidis se détache un peu du banc en descendant d'un pas. Fiamina après un regard au Diable descend également. Le Diable a repris sa physionomie et son maintien humbles.

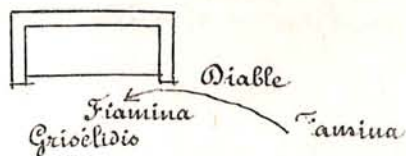
À vendre, à vendre

(Dernière mesure de la page 121)

Fiamina a pris un petit mouchoir attaché à sa ceinture et le tenant de la main droite, elle prend une pose de danseuse turque et sur la plus belle, elle commence à tourner sur elle-même, exécutant une petite danse rappelant la danse du mouchoir, et jouant des haanches.

Comme je n'avais pas le droit

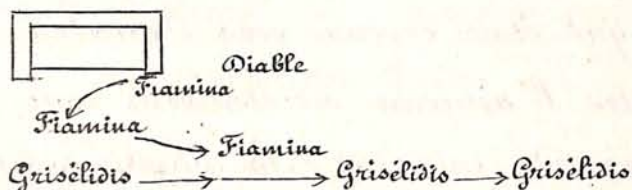
Elle s'arrête, puis marchant vers la gauche, elle passe devant le Diable et va vers Grisélidis.



Rebelle, rebelle.



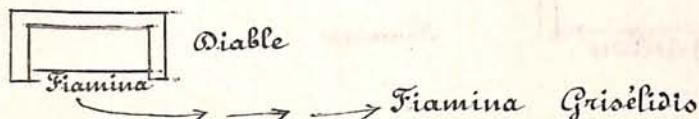
Sur le 5<sup>e</sup> rebelle, elle s'avance plus encore sur Grisélidis, qui lui cédant la place, passe peu à peu vers la droite, suivie de Fiamina



### Honnêtement acquis

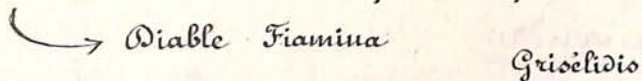
Grisélidis continue le mouvement vers la droite, surprise et douloureusement accablée.

Fiamina la suit. Je fus son bien



### C'est parfait

(5<sup>e</sup> mesme page 124) Le Diable redescend vers Fiamina, qui lui dit: Chut, en lui donnant une forte tape sur le ventre



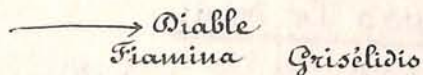
### Que l'anneau nuptial

Le Diable s'avance derrière et au-dessous de Fiamina



### Mais il l'épousera

Le Diable continuant son mouvement dépasse un peu Fiamina vers Grisélidis



### Son retour, Madame

Mouvement de Grisélidis



### C'est impossible!

Grisélidis avec un sentiment de juste révolte regarde fixement le Diable, dos au public, celui-ci fait un pas et,



élevant la main droite, lui montre l'anneau qu'il porte à l'index, même geste et même physionomie que lorsqu'il a montré l'anneau pour la première fois.

Diable  
Fiamina Grisélidis

### Et cependant

Grisélidis se retourne face au public.

### Acceptez mon serment

Le Diable est revenu bonhomme derrière Fiamina, puis redescend à gauche - Tous deux se regardent étonnés.

Diable Fiamina Grisélidis

### La volonté du ciel

Sur le mot ciel, le Diable et Fiamina se courbent, en se détournant de Grisélidis, avec un mouvement d'effroi.

### Voici l'anneau

Fiamina s'approche de Grisélidis qui, sans les regarder, a retiré l'anneau de son doigt et le tend de la main droite à Fiamina qui le saisit avec joie.

Diable Fiamina —→ Fiamina Grisélidis

### Qu'il est beau

Mais le Diable le lui reprend, le passe à son doigt et s'éloigne à gauche suivi de Fiamina, un peu dépitée.

Diable Fiamina Grisélidis

Grisélidis, toujours face au public, dit avec une grande émotion, mais avec une résignation touchante, toute la phrase:

### Quisqu'a sonné.

pendant que le Diable et Fiamina continuent à regarder le saphir. Le trio continue dans cette position:

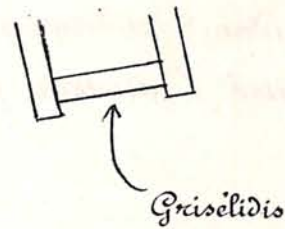
Diable Fiamina Grisélidis

Le jour commence à baisser peu à peu.

### Telle est ta volonté, Seigneur



Grisélidis commence à tourner sur elle-même, pour se diriger vers l'escalier.



### Seigneur

(1<sup>ère</sup> mesure de la page 133)

Grisélidis est déjà dos au public

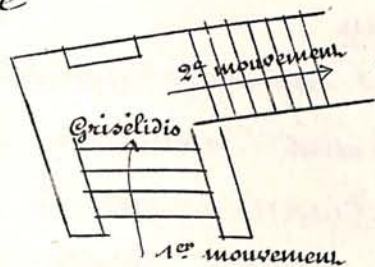
Sur la 2<sup>e</sup> mesure, elle commence à monter

### Seigneur

Elle est sur la terrasse, Elle continue sa route en disant:

### J'obéirai

Puis elle disparaît à droite



Le Diable et Fiamina sont restés stupéfaits. Le jour continue à baisser, et la lune qui a paru au ciel, commence à se refléter dans la mer.

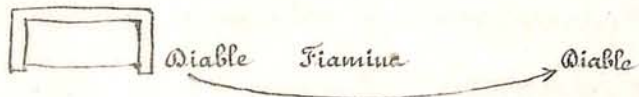
(A la sortie de Grisélidis on commence à accrocher les danseuses, sans faire aucun bruit.)

### Mon cher épouse

Le Diable va reprendre ses tapis sur le banc et les remet sur son épaule

### Une âme à perdre

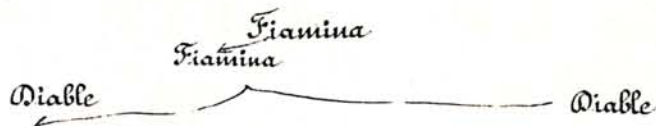
Il traverse vers la droite, passant devant Fiamina





Il n'est peut-être qu'une femme fidèle

Il revient vers Fiamina qui proteste, il repasse devant elle avec un mouvement d'épaules contre sa protestation



Usant d'une ruse nouvelle

Il se rapproche de nouveau de sa femme

Diable Fiamina

La beauté du Diable!

Ils remontent tous deux puis s'arrêtent pour dire:

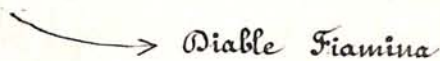
C'est un autre

Un poète, fort bien

Fiamina s'éloigne à droite.

Une amitié profonde

Le Diable s'approche d'elle



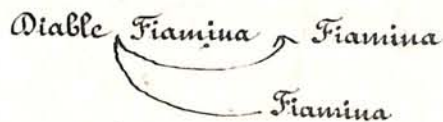
Celui-là se nomme? Alain

Il remonte, elle le suit

Votre idée est exquise

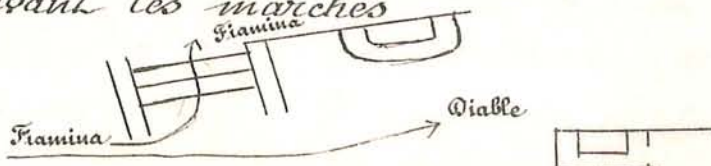
Elle revient à lui. Il la prend par le bras, et d'un air important, il la fait tourner vers l'escalier.

Eoi, va prendre au château



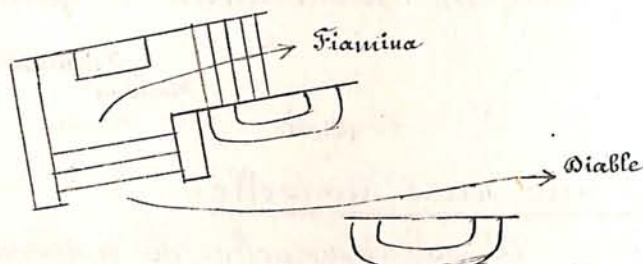
de marquise

Elle monte rapidement les marches jusqu'au premier palier, pendant que le Diable esquisse un pas, et tout en dansant passe devant les marches



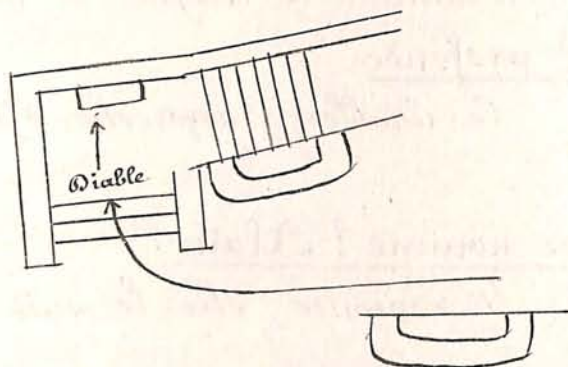


Cous deux continuent à danser avant de disparaître, Fiamina en continuant à monter l'escalier jusqu'au palier K, et le Diable par la coulisse J côté cour.



Le Diable se débarasse vivement de son accoutrement de Turc et revient dans son costume primitif, par la même coulisse, sur la 9<sup>e</sup> mesure page 13. Il monte lentement les marches, pour se placer sur le palier H. Le bras droit étendu vers le lointain jardin, il commence ses évocations. La nuit est venue.

### Des bois obscurs



Sur la 10<sup>e</sup> mesure page 141. Le premier esprit (danseuse) appuyé au moyen de 2 fils d'acier équipés au cintre. 3<sup>e</sup> plan s'élève de la descente C jardin, et va, en agitant ses ailets, jusqu'au dessus de l'appui de la terrasse derrière le Diable.

Dès que l'esprit s'est élevé dans l'espace, un autre vient à pied par les marches du palier K; puis chaque fois qu'un des esprits volants s'élève, un autre vient à pied du côté opposé.

Une projection verte venant de jardin éclaire le Diable, (Obtenir un effet très vaporeux, très vague, laissant les Esprits d'aspect indécis; et choisir pour ces Esprits, parmi les danseuses les plus petites,) tandis que des projections mauves



et violettes venant de cour et jardin éclairent les Esprits.

Sur la 17<sup>e</sup> mesure (même page) paraît un second esprit qui par les mêmes moyens s'élève du lointain cour et vient rejoindre le 1<sup>er</sup>. Tous deux restent suspendus dans l'espace, continuant à agiter leurs ailes. Sur la 20<sup>e</sup> mesure, un 3<sup>e</sup> Esprit s'élève de la descente C et prend le même chemin que le premier. Quand le 3<sup>e</sup> esprit est à mi-chemin de son vol, on charge le 1<sup>er</sup> qui descend et vient se poser sur le rampart du palier H où le 1<sup>er</sup> esprit venu à pied lui détache le mousqueton qui termine le fil et le tenail, par l'anneau du corset spécial.

### Accourez

Page 142. Le Diable descend du praticable et reste sur la première marche L.

La projection verte venant de jardin éclaire le Diable et l'a suivi. Le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> esprits restent suspendus. Sur la 9<sup>e</sup> mesure p. 142; un 4<sup>e</sup> esprit est appuyé du lointain jardin et s'élève près des deux autres dans l'espace. Dès qu'il les a rejoints, l'esprit qui était arrivé le 3<sup>e</sup> est chargé et vient se placer aussi sur le palier; on le détache et il reste avec les autres sur le palier.

Les esprits venus à pied sur le praticable détachent Q les esprits volants avec l'aide des machinistes au besoin.

Sur la 13<sup>e</sup> mesure page 142, deux autres s'élèvent en même temps, l'un du lointain cour, l'autre du lointain jardin. Ils rejoignent les deux autres qui sont restés en l'air, pendant que des coulisses cour et jardin, d'autres viennent en scène par les premier et deuxième plans.

Ils restent ainsi jusqu'à la 8<sup>e</sup> mesure de la page 143.

A ce moment là on les charge. Ils viennent se placer sur



le palier, on les détache; et ils avancent sur le palier H et marches L. Tous viennent entourer le Diable et sont attentifs aux ordres qu'il va leur donner. Pendant la musique de la page 144 et les premières mesures de la page 145, les esprits évoluent et dansent en scène presque sur place, allant d'un porteur de lys à un autre.

Vous qui portez en vous

Les esprits s'avourent et écoutent. (La projection verte sur le Diable l'a suivi, ainsi que les projections mauves et violettes sur les esprits.)

Celle qu'attend le trouble de son cœur.

Les esprits qui se trouvent à gauche de l'escalier remontent jusqu'à la descente C, côté jardin. Ils esquissent des passes magnétiques pour attirer Alain.

Aux lèvres de Grisélidis

Quelques uns des esprits qui se trouvent du côté cour montent les marches L jusqu'au milieu de l'escalier M et font des passes magnétiques comme pour attirer Grisélidis.

Ils reviennent petit à petit vers les marches L pour se retrouver près du Diable quand il dit :

Allez, Allez

Ceux qui se trouvent devant la descente C reviennent également en scène sur ces mots et sur les 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup> mesures et suivantes; et tous disparaissent lentement et en reculant par les premiers plans, cour et jardin. Le Diable par l'issue J côté cour.

Tous ont disparu à la 13<sup>e</sup> mesure de la page 148.

(En même temps les projections vertes, violettes et mauves se voilent et disparaissent.)

Je suis l'oiseau



(page 119). Alain commence à chanter sur l'escalier de la descente C, côté jardin, et non vu du public.

Celesta et harpe au côté jardin 3<sup>e</sup> plan.

Les projections disparues, on projète sur la scène un grand clair de lune et on remonte un peu le bleu à la rampe, de telle façon qu'Alain et Grisélidis ne chantent pas leur duo dans l'obscurité.

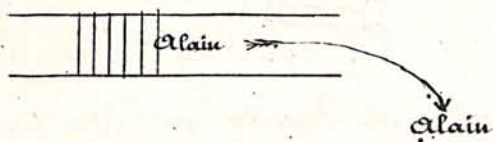
### Chasse de la ramée

(Page 119) Il monte lentement et apparait au public sur

Adieu, adieu la carcasse

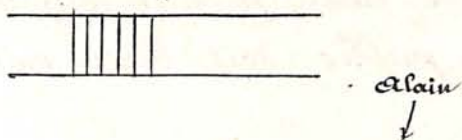
Mais que la dernière chanson

Face au public. Il marche comme attiré par une force invincible.



Astres, astres, cachez

Il descend un peu

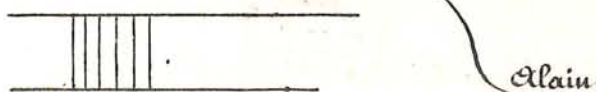


Et le printemps sont au tombeau

Il descend encore d'un pas en venant vers la droite.

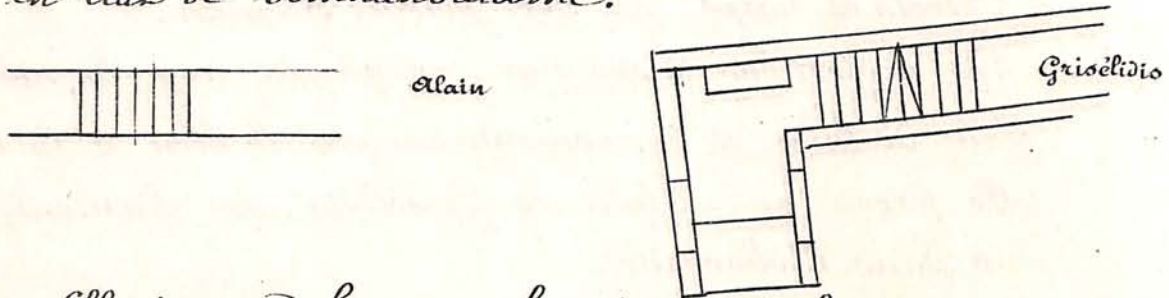


Après son chant et sur la dernière mesure de la page 151, il tourne et remonte vers le fond où il contemple la mer au lointain jardin.





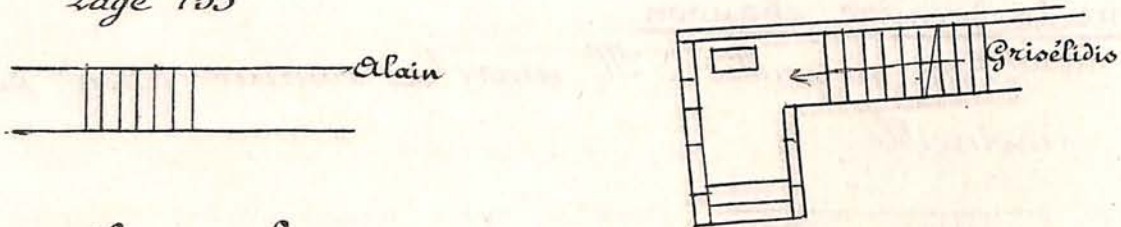
Sur la 1<sup>re</sup> mesure page 152, Grisélidis apparaît sur les marches de l'escalier de droite M. Elle aussi avance comme en état de somnambulisme.



Elle descend les marches tout en chantant de façon à se trouver sur le palier H quand elle dit :

De ce château m'exile

Page 153



Plus une voile sur la mer

Grisélidis s'arrête étonnée et écoute en se tournant du côté d'Alain qui n'a pas bougé et chante en regardant au lointain gauche.

(Il faut que la projection de lune prenne toujours et Grisélidis et Alain que le public doit bien voir.)

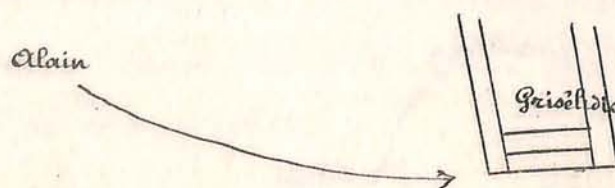
Qu'ils sont tristes les mots

Grisélidis avance vers le public.



Alain se retourne vers Grisélidis et surpris s'écrie en descendant :

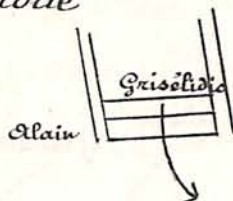
Elle!



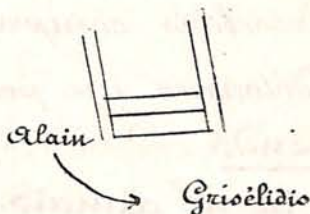


Alain!

Grisélidis surprise et joyeuse de le voir descend les marches  
L et vient un peu vers la droite

Oui, moi, madame

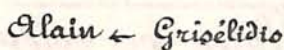
Alain vient à Grisélidis

Avec bonheur je te revois

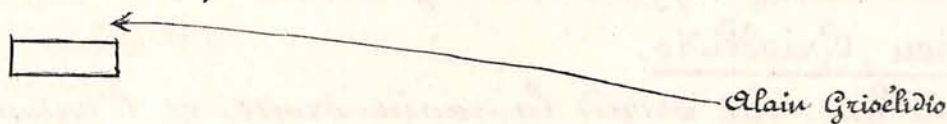
Grisélidis fait un pas vers Alain

Tu me fuyais! pourquoi?

Grisélidis fait encore un pas vers lui

Mieux vaut me taire, adieu

Alain fait un mouvement de sortie vers le 2<sup>e</sup> plan gauche



Il s'arrête et se retourne sur les mots:

Non pas encore

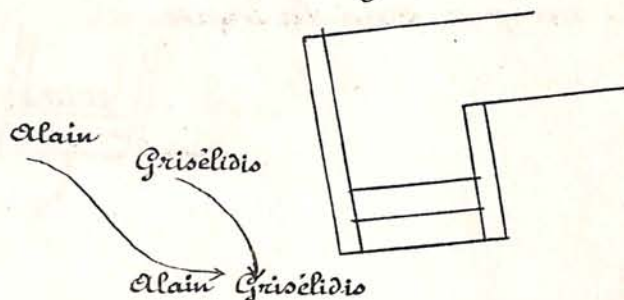
que Grisélidis dit en le suivant



Sur les deux premières mesures de la p. 158, Alain se méprenant sur le sens des mots que vient de prononcer Grisélidis, la contemple avec amour et revient lentement vers elle. Grisélidis descend en obliquant un peu vers la



droite et vient au milieu. Alain qui l'a suivie, se laisse tomber à côté d'elle, côté jardin, et sur les deux genoux.



Grisélidis comprenant les sentiments qui agitent Alain se détourne un peu et dit :

Ah! je comprends

Ah! puisque tu m'aimais

Grisélidis fait deux pas vers la droite. Alain la suit à genoux.



Tu sais bien qu'un époux

Alain se relève

Je ne sais rien, Grisélidis.

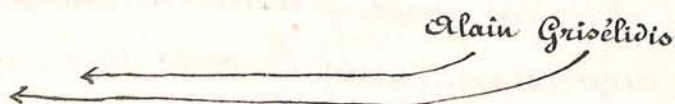
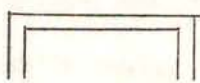
Alain se rapproche de Grisélidis

Je ne veux rien, Grisélidis.

Alain lui prend la main droite et l'entoure de son bras gauche.

Laisse-moi

Grisélidis se dégage brusquement, passe devant Alain et va vers la gauche comme pour sortir par le 1<sup>er</sup> plan (côté jardin)



Alain la reprend en prenant de sa main gauche, la main gauche de Grisélidis.

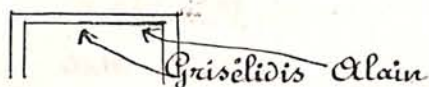


Fuyons, Grisélidis

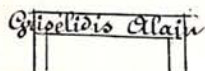
5<sup>e</sup> mesure page 164. Alain cherche à entraîner Grisélidis. Ils remontent un peu en reculant et se trouvent devant et près du banc quand Alain dit:

Dieus, Grisélidis

(première mesure page 165)

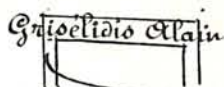
L'amour est la suprême loi

Ils se laissent tomber sur le banc. Alain tient Grisélidis étroitement embrassée.

Plus rien

(1<sup>e</sup> mesure page 169) (Les plus rien doivent être très nettement détachés par l'interprète du rôle de Grisélidis.)

Loÿs entre du 1<sup>er</sup> plan (cour) Grisélidis l'aperçoit et dans une explosion de joie se dégage des bras d'Alain, court à Loÿs, en disant:

Si, mon enfant

Grisélidis met le genou gauche à terre et tient son fils étroitement embrassé. Alain voyant Grisélidis lui échapper, se lève et la suit. Il s'arrête en la voyant tenant Loÿs



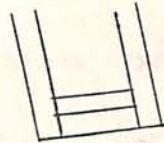
Le Diable qui est entré par le second plan (cour) sur les deux dernières mesures page 168 et s'est arrêté à droite de l'escalier L guettant le résultat de la rencontre d'Alain



et de Grisélidis dit avec un grand sentiment de joie en voyant  
Grisélidis et Loys.

Son enfant, je la tiens

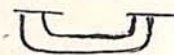
et il suit la scène en se dissimulant derrière le parterre A, premier plan jardin.



Alain

Grisélidis Loys

Diable



O! sainte profanée

Alain fait un pas vers Grisélidis qui n'a pas bougé

Alain → Grisélidis Loys

Doux rêves de jadis

Tout en chantant, Alain remonte à reculons en obliquant vers la gauche et sort en passant derrière la baie N et en courant après avoir dit:

C'est toi

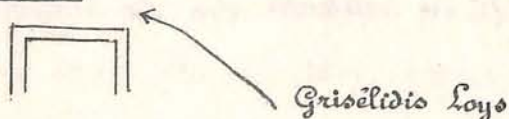
(6<sup>e</sup> mesure page 171)



Grisélidis Loys

Grisélidis, entendant fuir Alain, se relève brusquement, court après lui en disant:

Alain! Alain!

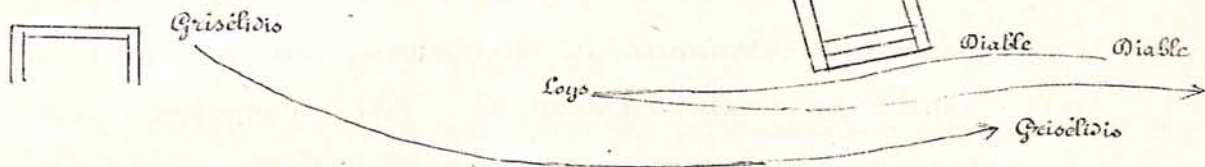


Aussitôt que Grisélidis a quitté Loys, le Diable se précipite sur l'enfant, le prend sous son bras droit et s'enfuit par où il est entré, avec un rire satanique.

Sur les cris de maman, Grisélidis se retourne, et voyant que Loys a disparu, s'élance affolée du côté d'où sont



partis les cris



Où atténue la projection de clair de lune

Où donc es-tu Loyo?

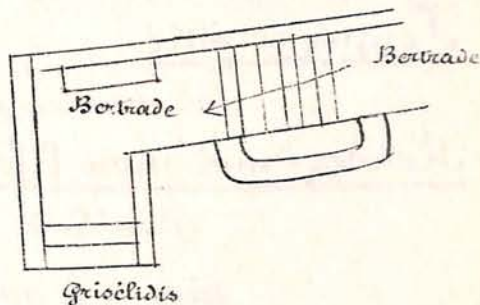
Grisélidis revient et s'arrête devant les marches L



Borbrade entre précipitamment par la terrasse K, s'arrête sur le bas des marches M et dit en regardant au lointain jardin

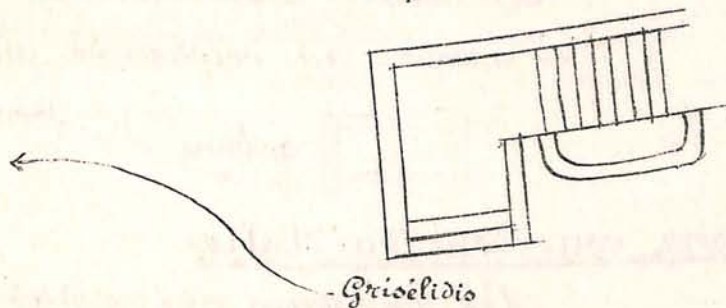
Regardez, regardez

Grisélidis se tourne du côté indiqué par Borbrade.



Cherchez le! Cherchez le!

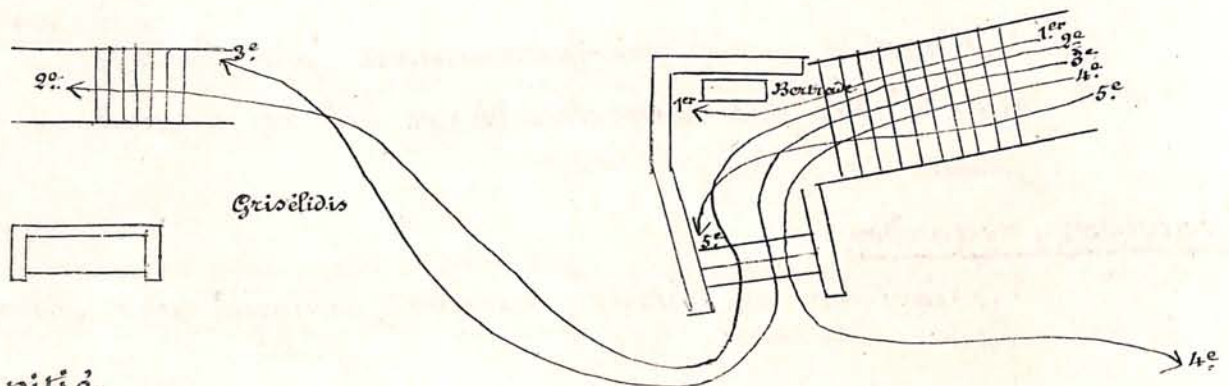
Grisélidis toujours affolée remonte au fond



Un valet accouru, venant du haut de la terrasse, et s'arrête près du banc sur le palier H. Il tient une lanterne qu'il porte à la hauteur des yeux, explorant le lointain jardin. Il reste ainsi jusqu'au baisser du rideau.



Un autre valet portant aussi une lanterne l'a suivi, mais descend vivement et traversant la scène vers la gauche, il sort par la descente C. Un troisième arrive toujours du même côté, terrasse et palier K, descend l'escalier L remonte vers le fond à gauche et s'arrête à l'endroit de la descente G, qu'il semble éclairer de sa lanterne. Un 4<sup>e</sup> descend, et sort par le 1<sup>er</sup> plan à droite. Le 5<sup>e</sup> arrive et descendant de la terrasse au-dessus des marches L



### Seigneur pitié

(4<sup>e</sup> mesure p. 174) Grisélidis descend un peu plus face au public.

### Rendez-moi mon fils

Grisélidis descend en obliquant vers le banc N et vient tomber face au public

### Vois ... Ah!

Elle tombe inanimée sur le sol. Bertrade descend les marches et accourt au secours de sa maîtresse.



### Passer-vous donc du diable

Les serviteurs qui, restés en scène, ont continué à chercher du regard, restent immobiles et frappés de stupeur à la voix du Diable au lointain.

Bertrade prodigue ses soins à sa maîtresse.

Rideau



### 3<sup>e</sup> Acte (4<sup>e</sup> Tableau)

#### L'Oratoire

Même décor qu'au 1<sup>er</sup> acte (2<sup>e</sup> tableau)

Les volets du triptique sont clos.

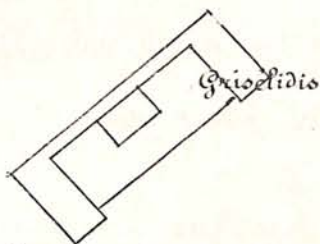
Les lueurs de l'aurore commencent à teinter l'horizon, (herbes et portants en rouge, jaune, blanc, bleu, en mélange, Rampe en plus sombre) - (Le jour vient peu à peu.)

Pendant la première scène, le jour viendra peu à peu, pour arriver à son plein à l'entrée de Bertrade.

Au lever du rideau, Griselidis est debout appuyée contre la fenêtre au côté lointain, fouillant des yeux l'horizon. Les voix des serviteurs se font entendre au lointain jardin

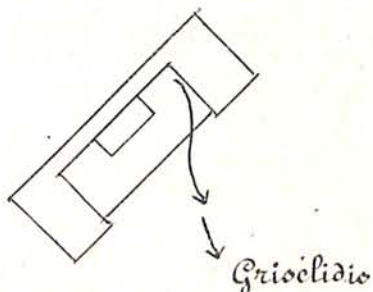
Loÿs! Loÿs!

et disant le dernier Loÿs, Griselidis se laisse tomber sur le siège formé par le rebord de la fenêtre au lointain et pleure.



Dieu ne m'a pas rendu mon fils! Loÿs! Loÿs!

(13<sup>e</sup> mesure page 177) Elle se relève et descend en scène.

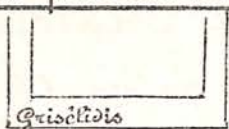


Das rendu mon fils! Loÿs! Loÿs

(page 178) - Elle se tourne vers l'autel, y va lentement,



et se met à genoux devant les marches à gauche pour dire:  
O! Dame Agnès, O! sainte patronne



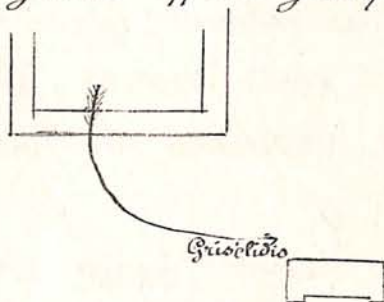
Sur la ritournelle qui suit:

A tes pieds la couronne

elle se lève et monte les marches de l'autel, puis elle ouvre le triptyque.

La sainte n'est plus là

Elle recule avec grand effroi jusqu' au fauteuil à droite



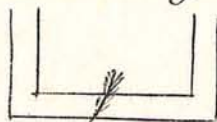
De quels nouveaux malheurs est-ce  
 encore un présage?

Elle retourne fermer le triptyque et reste tournée de trois quarts sur les marches de l'autel pour dire:

Avec Dieu, pourquoi de mes pleurs.

O Dame Agnès

Elle vient face au public pour terminer à la 3<sup>e</sup> mesure qui suit cette dernière phrase, elle descend lentement en scène en obliquant légèrement à gauche.

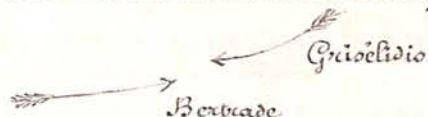


Grisélidis

Sur la 11<sup>e</sup> mesure page 180, Bottrade paraît par la porte à gauche. Grisélidis s'approche d'elle avec précipitation.



(Le jour est maintenant complètement venu.)

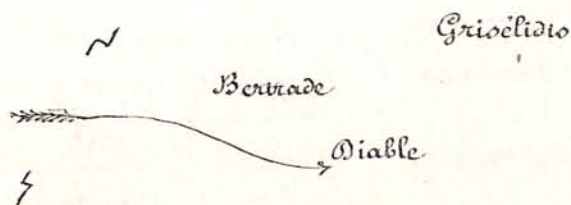


Cet homme, le voilà

Bertrade s'efface un peu pour laisser passer le Diable, déguisé en vieillard, routé et cassé. Il entre par la porte à gauche et s'arrête après avoir fait deux pas disant en aparté, se tournant du côté du public:

Cet homme, c'est le Diable.

Bertrade sort aussitôt par la même porte.

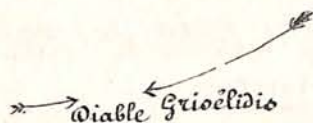


A vos ordres

Le Diable s'incline.

Mon enfant

Grisélidis s'avance vers le Diable.



Dont le rivage est infesté, le plus beau

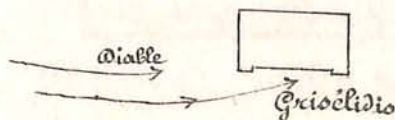
Le Diable est tout près de Grisélidis

Diable Grisélidis

Que répondre, madame, à ce beau soupirant?

Grisélidis traverse lentement la scène de gauche à droite pendant que le Diable la suit pas à pas. Elle se laisse tomber, accablée, sur le fauteuil à droite en disant:

Hélas! Hélas! Hélas!



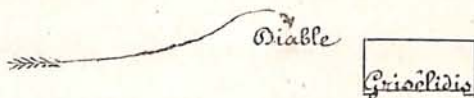


D'avoir un esprit du Diable

Le Diable descend d'un pas pour cet apôté dit au public

où je tendis la pomme, à madame Eve au Paradis.

Le Diable se rapproche du fauteuil pour dire avec un air insinuant:

Le corsaire....

madame est fort bel homme.

à ce léger détail

Le Diable tourne derrière le fauteuil et s'y accoude

Plus d'une serait ravie

Il se dresse et dit:

Sans chercher plus loin, ma femme

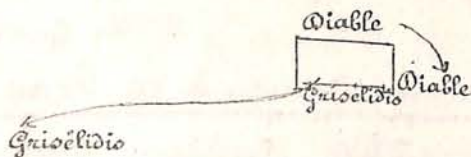
Il s'accoude de nouveau et, sa tête à la droite de celle de

Grisélidis, il continue bien près de son oreille:

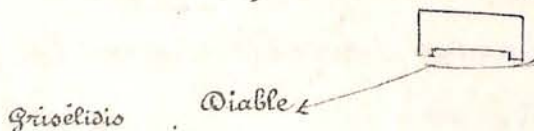
Il est très bien ce bon jeune homme.

Jamais!

Grisélidis se lève fièrement et descend vers la gauche.



Le Diable passant devant le fauteuil la suit



Dieu me verra du haut de son ciel

Sur le mot Dieu, le Diable se baisse avec un mouvement



d'effroi, en tournant le dos à Grisélidis, sur le mot ciel  
empêcheur de s'embrasser en rond

Le Diable s'éloigne un peu à droite

Grisélidis Diable →

Je le déteste

Le Diable faisant une pirouette, passe en tournant derrière  
 Grisélidis et se brouse N° 1 pour lui dire:

Sans vouloir vous désobliger

Diab!e Grisélidis Diab!e

L'heure est grave

Il se rapproche de Grisélidis

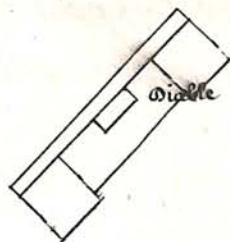
Le pendre à la grande hune

Le Diable remonte vivement à la fenêtre

Diab!e  
 Diab!e Grisélidis

puis il gravit les marches et dit d'un ton satanique et  
 cruel, en se tournant face au public et élevant le bras  
 droit en l'air pendant que la main gauche vient se placer  
 son menton.

l'effet que cela fait au clair de lune



Grisélidis

Soit! j'irai donc!

Elle remonte un peu vers le fond

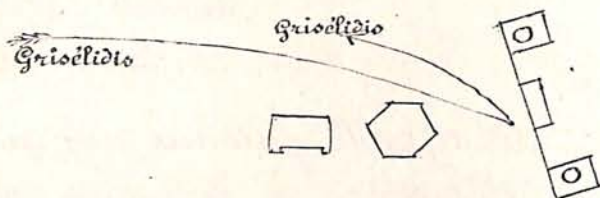
Grisélidis

Allez vite, vite



Grisélidis va à la cheminée en passant derrière la table et  
 approche un poignard à la panoplie de la cheminée, puis revient  
 par le même chemin pour dire :

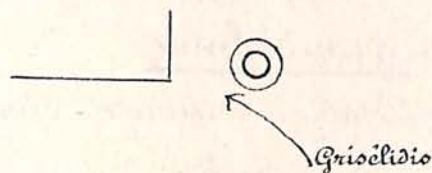
En emportant ceci



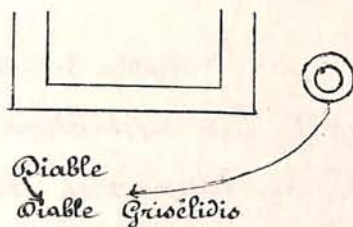
puis elle remonte au bénitier qui se trouve à droite de  
 l'autel

me garder mieux, je trempe

Et, d'un geste large, y trempe la lame du poignard,



puis elle descend vers le Diable

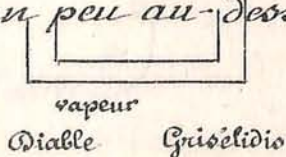


L'eau bénite

Etendant le bras droit d'un geste prompt et noble, elle as-  
 perge le Diable des gouttes qui s'échappent du poignard. Le  
 Diable se débat en se baissant comme s'il était torturé  
 de blessures

L'eau bénite

Sur la syllabe re exactement un jet de vapeur venant  
 du dessous au deuxième plan semble envelopper le Diable  
 qui s'est placé un peu au-dessous





Ramenons mon fils

Grisélidis croise ses bras sur sa poitrine face au public.  
ou mourons tous les deux

Elle étend de nouveau les bras - même effet que plus haut.  
Le Diable recevant toujours des gouttes d'eau bénite.

Aïe, aïe le nez et le dos

Nouveau jet de vapeur. Le Diable se roule par terre à la place qu'il occupe.

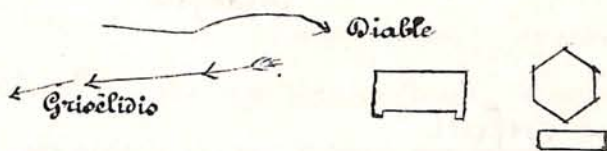
vapeur

Diable

Grisélidis

Avec moi, Dieu et la vierge!

Grisélidis a de nouveau croisé ses bras sur sa poitrine et se dirige vers la porte de sa chambre. Le Diable passe vivement près du fauteuil à droite pour se garer des gouttes brûlantes

Elle y court

Grisélidis sort à gauche par sa chambre

Et la vierge

Le Diable, afin de se mettre plus à l'abri encore, a gagné vers la cheminée.

Coul va bien

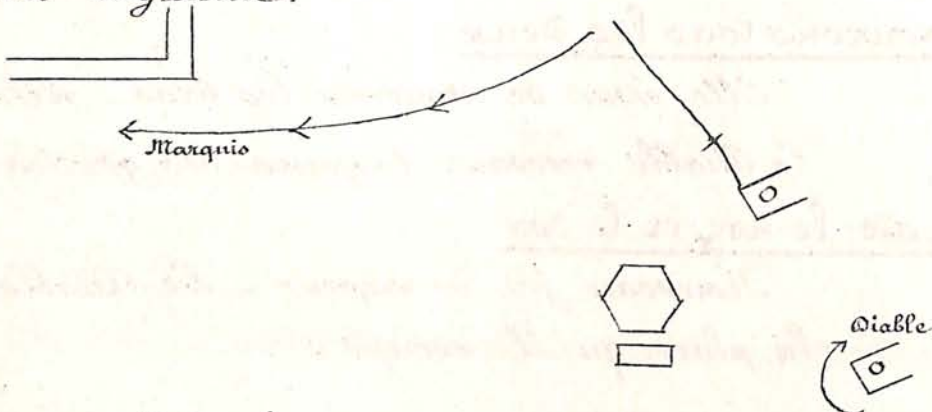
(2<sup>e</sup> fois) il descend vers le tabouret devant la table à droite.

Que madame Grisélidis

La porte de droite pan coupé s'ouvre et le Marquis paraît. Le Diable voyant le Marquis, se glisse vers la cheminée pour se dissimuler à ses regards. Le Marquis étonné d'être parvenu jusque là sans avoir rencontré personne vient



lentement, soucieux et triste, vers le milieu devant l'autel sans regarder à gauche.

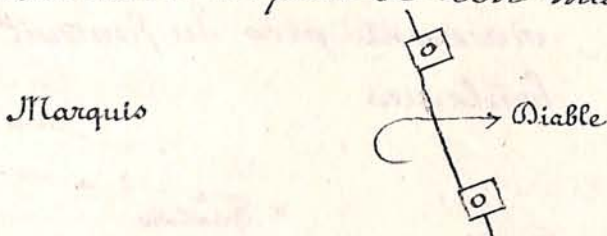


Mon bonhomme, à nous deux!

Le Diable remonte le long de la cheminée dans laquelle il disparaît tout à coup après avoir dit:

Ouf, j'en ai chaud

et en s'essuyant le front avec le pan de son manteau.



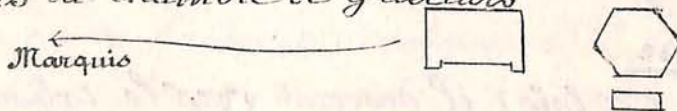
Devant moi, tout s'enfuit

Le Marquis vient près du fauteuil



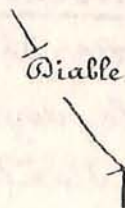
Seigneur, ôte-moi vite du trouble

Il se dirige vers la chambre de Grisélidis



Personne ici

La porte de droite, pan coupé, s'entrebaille et le Diable y paraît



Moi, monseigneur et maître

Le Marquis se retourne surpris. Le Diable entre la porte



retombe derrière lui.



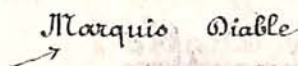
C'est vrai, nous n'avons pas l'honneur

Il vient vers le Marquis

Qui cherchez-vous, seigneur, en ce logis? (Paroles changées)

au lieu de: en votre absence en ces lieux on m'a mis

Le Marquis fait un pas vers le Diable

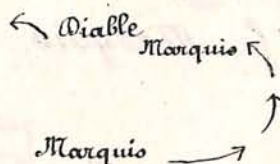


La marquise

Le Diable feint la surprise

En mens

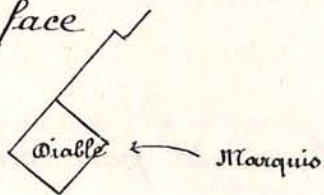
(1<sup>re</sup> fois) Le Marquis fait d'abord un mouvement vers le Diable qui recule en remontant, puis le menaçant toujours, le Diable va en reculant vers la fenêtre, pour suivre par le mouvement tournant du Marquis,



et arrive près de la fenêtre sur le dernier:

Je ne mens pas

Le Diable s'assoit sur le siège formé par l'avancement face



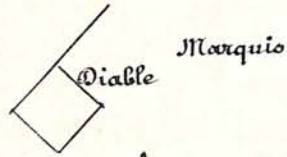
Regardez

pendant que le Marquis s'avance pour regarder au loin.  
Il se trouve près du Diable.



Tuez, tuez sans pardon

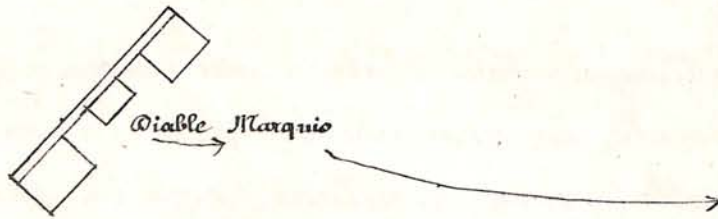
Il arrache le poignard oriental que le Marquis porte à sa ceinture et le lui tend.

Marchez, allez donc!

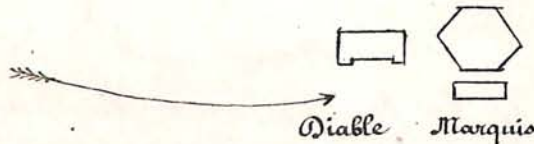
Le Diable tenant le poignard de la main gauche, désigne de la main droite l'extérieur vers la mer. Le Marquis prend le poignard; mais tout-à-coup, il aperçoit son anneau au doigt du Diable.

Cet homme, c'est le Diable!

Le Marquis passant son poignard dans la main gauche et venant vers la droite. Le Diable quitte la fenêtre.

Tuez la femme avec l'amant.

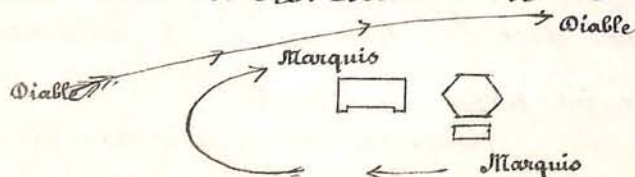
Il vient vers le Marquis

Entre l'arbre et l'écorce

Il recule en remontant un peu, pendant que le Marquis reste immobile.

Bon courage, allez!

Le Diable se dirige vers la porte pan coupé à droite. Le Marquis suit son mouvement en tournant dos au public.





Allez, c'est là-bas tout droit

Le Diable, le dos appuyé sur la porte, désigne encore la fenêtre au Marquis, resté immobile au milieu.

Bon courage!

Il disparaît précipitamment par la porte qu'on entrebaille seulement, le moins possible.

Ab! le doute me ronge

Le Marquis debout au milieu

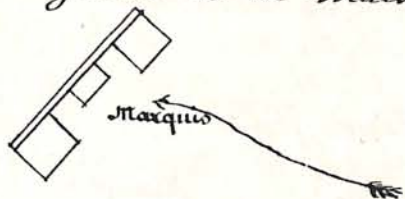
l'esprit de mensonge

Il descend d'un pas.

Pendant les 4 mesures du très agité (page 202), le Marquis va vers la fenêtre

Non jamais! non!

Sur le dernier « jamais! non! » le Marquis jette le poignard qu'il avait gardé à la main par la fenêtre.



Sur le lento page 203, il se tient debout accoté au siège lointain de la fenêtre

Souffre et meurs

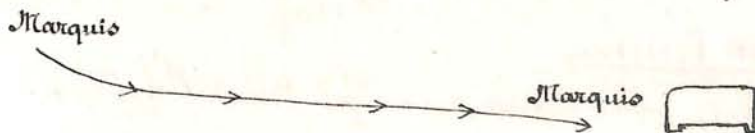
Il se laisse tomber sur le siège lointain.

Dieu! c'est elle!

Il se lève après avoir regardé au dehors.

Elle revient

Il gagne la droite peu à peu en chantant ce qui suit

Grisélidis! Grisélidis!

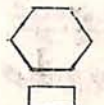
Il tourne les bras vers la chambre à gauche; puis sur



les mesures suivantes il recule jusque devant la table à l'arrivée de Grisélidis.

Sur la 1<sup>re</sup> mesure de la p. 207, Grisélidis paraît à gauche et s'arrête sur le seuil face au Marquis, qui, de son côté, se retourne vers elle, La physionomie de Grisélidis exprime d'abord la joie à la vue de son mari dont la froide immobilité la glace et semble la clouer sur place.

  
Grisélidis

  
Marquis

Quel soupçon?

Elle avance d'un pas

Grisélidis → Grisélidis

Pourquoi donc doutez-vous?

Le Marquis fait un pas vers Grisélidis

Une autre femme

Grisélidis s'avance de nouveau.

Une autre? qui l'y mit?

Le Marquis même jeu

Grisélidis

Marquis

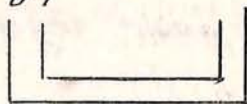


Jurez-le

Sur mon âme

Le Marquis remonte vers l'autel et mettant un pied sur la marche, il dit, en désignant du bras droit la croix qui surmonte le triptyque.

Et sur la croix



Marquis

Grisélidis

Toi pour femme

Le Marquis lui tend les bras

Dieu soit béni, mon maître.



Grisélidis s'approche du Marquis

O piège infâme

puis elle s'avieète, interdite, devant l'attitude du Marquis qui passe devant elle en disant:

Je comprends

Grisélidis    Marquis  
 Marquis ←

Parjure à sa foi

Elle le suit en disant:

Qui vous a dit cela ?

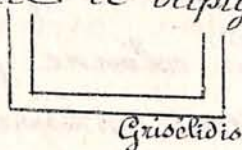
Grisélidis  
 Marquis ←

Jure le

Il montre la croix.

Par le ciel, mon salut

Grisélidis, allant vers le fond, au pied des marches, répète le serment du Marquis étendant aussi le bras vers la croix qui surmonte le biptyque.



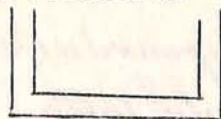
Marquis

Dieu soit béni

Le Marquis va à Grisélidis qui de son côté fait un pas vers lui. Le Marquis s'agenouille à ses pieds.

toi qui portes le faix injuste

Il lui baise les mains



Grisélidis  
 Marquis

Que veux-tu dire ?



Elle l'entoure amoureusement de ses bras.

### C'est le Diable

Grisélidis recule effrayée jusqu'à l'extrême droite



### Que j'avais défié

Il se relève et descend un peu

### O mon maître, merci!

Elle va vers lui et se jette dans ses bras.

Ils descendent un peu.



Ils restent dans les bras l'un de l'autre pendant tout l'ensemble.

### Toujours

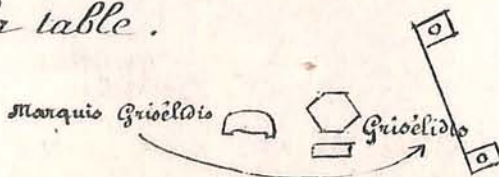
Sur le dernier mot Grisélidis laisse tomber sa tête sur l'épaule du Marquis.

Aussitôt après l'accord qui se termine page 219, la tête qui termine la colonne placée à gauche de la porte, en pan coupé, devient transparente ; et pendant qu'on fait une demi-nuit, sur la scène (bleu partout), la tête du Diable paraît éclairée en rouge, par derrière le transparent. Le Diable est monté sur le petit praticable, disposé à cet effet.

Et! bien c'est du joli!

### Vision effroyable!

Grisélidis recule épouvantée, jusque vers la cheminée en passant devant la table.





Mon enfant

Le Marquis va vers Grisélidis qui a fait un pas vers le tabouret, devant la table, alors que le Marquis s'arrête en face du fauteuil, interrogeant Grisélidis confuse et accablée.

Volé!

Grisélidis baise la tête

Volé par des corsaires

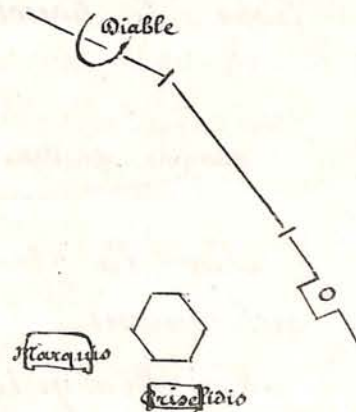
Grisélidis tombe accablée sur le tabouret devant la table.

Mais c'est affreux

Le Marquis s'effondre sur le fauteuil devant lequel il s'était arrêté.

Bonsoir, soyez heureux.

La lueur rouge s'éteint, la tête du Diable disparaît et on réclaire la scène comme avant la demi-nuit.

L'heure cruelle, hélas!

Grisélidis appuie la main droite sur le bras du fauteuil. Le Marquis prend dans ses deux mains, la main droite de Grisélidis.



Marquis



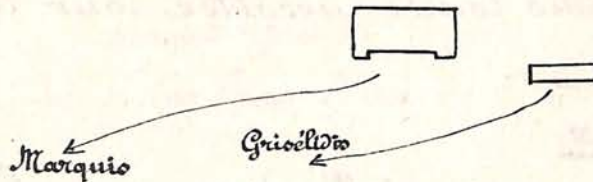
### L'oiselet est tombé du nid

Le Marquis baise la main de Grisélidis et la mouille de ses larmes.

### Des armes! des armes!

Le Marquis se lève, dans une grande exaltation et vient au milieu.

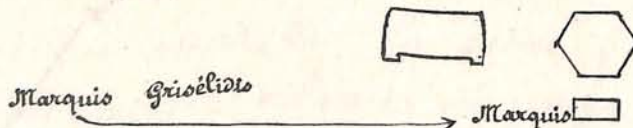
Grisélidis se lève et le suit



### Vils scélérats! Des armes! là!

Grisélidis lui désigne la panoplie de la cheminée.

Le Marquis passe devant Grisélidis. Suit subite salle et scène; pendant laquelle on décroche vivement, de la coulisse, le bouclier et les armes formant panoplie.



Sur la 7<sup>e</sup> mesure de la page 223, le jour revient subitement.

Le Marquis s'arrête, les armes ont disparu.

### tout disparu!

Elle recule avec épouvante

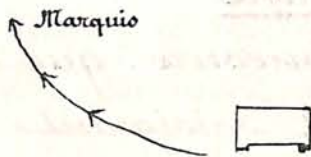
Grisélidis



### Soit! quand même bataille!



Le Marquis remonte peu à peu face au public, jusque devant l'autel

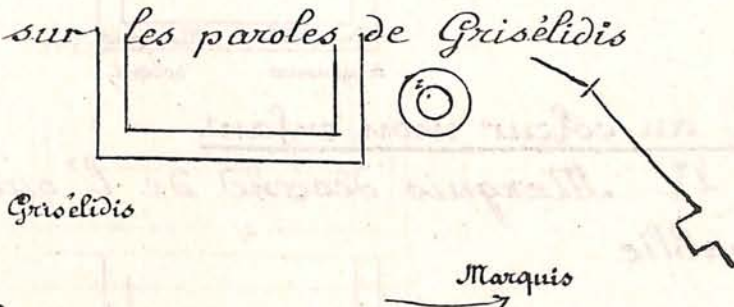


Dieu m'aide, en avant!

Il va pour sortir à droite, pan coupé

Oui, Dieu!

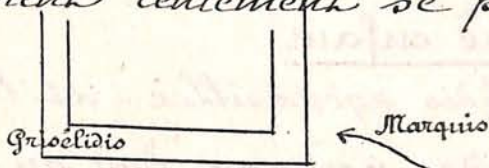
Il s'arrête sur les paroles de Grisélidis



À l'heure où le malin

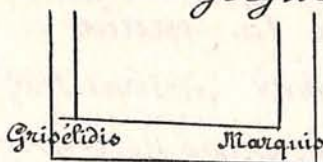
Grisélidis debout à gauche des marches de l'autel.

Le Marquis revient lentement se placer à droite des marches



Demandons des armes

Ils tombent à genoux l'un en face de l'autre, de profil, se regardent et joignent les mains, les doigts étendus.



Croix. Ave

À ce moment la croix de l'épée dont la lame est fichée sur le milieu de l'autel, s'allume et brille d'un vif éclat; puis, peu à peu la lame sort droite de l'autel.

O miracle!

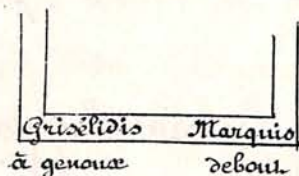
Le Marquis se lève, Grisélidis reste à genoux, touce



deux regardent la croix qui monte toujours lentement et rayonnante.

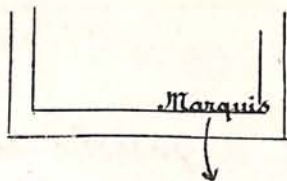
### met un glaive de flamme

Sur la mesure qui suit, le Marquis monte à l'autel et saisissant le glaive de la main droite, l'élève devant lui, face au public, La croix de la garde de l'épée s'éteint.



### Reprendre au voleur mon enfant

Le Marquis descend de l'autel et vient, face au public.



### Rends-nous notre enfant

Grixélidis agenouillée et le Marquis qui s'agenouille de nouveau dos au public, mais un peu plus en scène devant le trypique.

Le Marquis dépose à terre à côté de lui l'épée qu'il a gardée à la main.

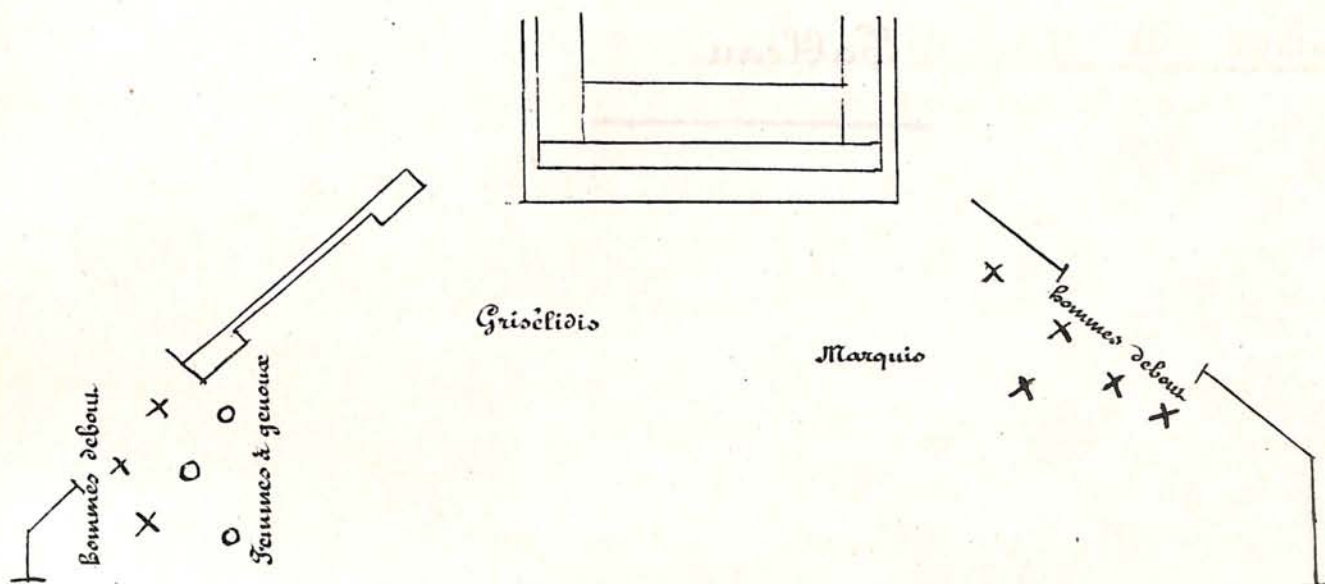
Sur les mesures suivantes, brémos qui suivent; Eclairci, violents coups de tonnerre; en coulisse, tonnerre et grosse caisse au côté cour.

Le lustre, les cierges de l'oratoire s'allument d'eux-mêmes et d'un seul coup; les cloches sonnent d'allégresse au lointain; tout l'oratoire étincelle de lumière.



Sur la 1<sup>re</sup> mesure page 230, le triptyque s'ouvre avec un grand fracas tout d'un coup. Grisélidis se lève effrayée, La Sainte a repris sa place, l'enfant est debout devant elle tendant les bras vers ses parents.

Les familiers du château, hommes d'armes, servantes, serviteurs ont ouvert les portes, et viennent s'agenouiller dans les embrasures des portes sans trop pénétrer à l'intérieur.

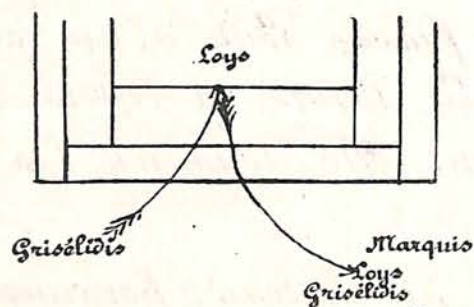


Sur la première mesure du Magnificat, Grisélidis monte sur les marches de l'autel et prend l'enfant dans ses bras. Le Marquis se relève.

Mon Loys, sur mon coeur!

Elle redescend vers le Marquis, lui met l'enfant dans les bras, et reste auprès de lui.





Les personnages muets ne bougent pas et suivent  
des yeux Grisélidis quand elle met l'enfant dans les  
bras de son père.

### Tableau

---